

But 1 CLUB

et

BORDEAUX DÉCHAINÉ



La défense du onze des Girondins, qui joua un match très brillant, annihila facilement les attaques des avants rémois. Devant le goal Depoorter, Garriga dégage de la tête malgré Flamion et Pierre Sinibaldi. (Téléphoto transmise de Bordeaux.)

20 francs

16 pages - N° 218

Lundi 23 janvier 1950

Afrique du Nord, fr. 22
Espagne, pesetas 2.50

TANDIS QUE LES ROUTIERS FRANÇAIS SE RETROUVENT SUR

AU CAMP D'OR DE MENTON, L'ENTRAÎNEMENT "EN COULEUR" A COMMENCÉ AVEC 30 ACTEURS ET MOUJICA EN SPECTATEUR

(De notre envoyé spécial : RENÉ DE LATOUR)

MENTON. — La Côte-d'Azur, son air léger, son soleil, attiraient déjà, avant la guerre, les routiers désireux de venir trouver rapidement la forme avant les grandes compétitions du calendrier. Speicher, Le Grèves, Archambaud furent des assidus de Nice et de ses environs accidentés, mais c'est bien la première fois que se trouvent réunis, et ce grâce à un geste privé de mécènes sportifs, un tel lot de pédaleurs.

Dans un hôtel vaste, spacieux et confortable, Français, Belges, Luxembourgeois, Suisses, Anglais même ont fait leur apparition.

Chaque matin, à heure fixe, les pelotons, formés par affinités, s'en vont escalader les pentes des Corniches. Et comme il ne s'agit, pour la plupart des présents, que des tout premiers coups de pédales de l'année, venant après l'indispensable inactivité hivernale, on assiste à ce spectacle inédit des grands champions peinant dans une pente au faible pourcentage.

Ces « départs à zéro », souvent difficiles, ne sont pas sans impressionner ceux qui, avant toute chose, redoutent de ne pas pouvoir revenir en forme.

— Est-ce possible, nous dit Louison Bobet, que je ne sois même pas capable de grimper la moyenne Corniche sans souffler comme un phoque, moi qui « marchais » si bien dans le « Tour de l'Ouest ».

D'autres, plus riches d'expérience que lui, viennent bien vite le rassurer :

— Ne t'en fais pas, Louison, ce n'est pas maintenant qu'il faut être en forme, mais dans deux ou trois mois.

Après le travail sérieux du matin sur la route, où les Anglais Maitland et Robinson qui, eux, n'ont pas cessé de courir, sont les plus forts, l'après-midi se passe en jeux variés et délassants.

Le Marseillais De Canali est, comme il se doit, le roi de la pétanque, tandis que Bobet n'a pas encore trouvé d'adversaire à sa taille au ping-pong. Un « crochet » de la chanson a même révélé à Louison des dons inattendus mais qui, il faut bien l'avouer, n'empêcheront pas Yves Montand de dormir.

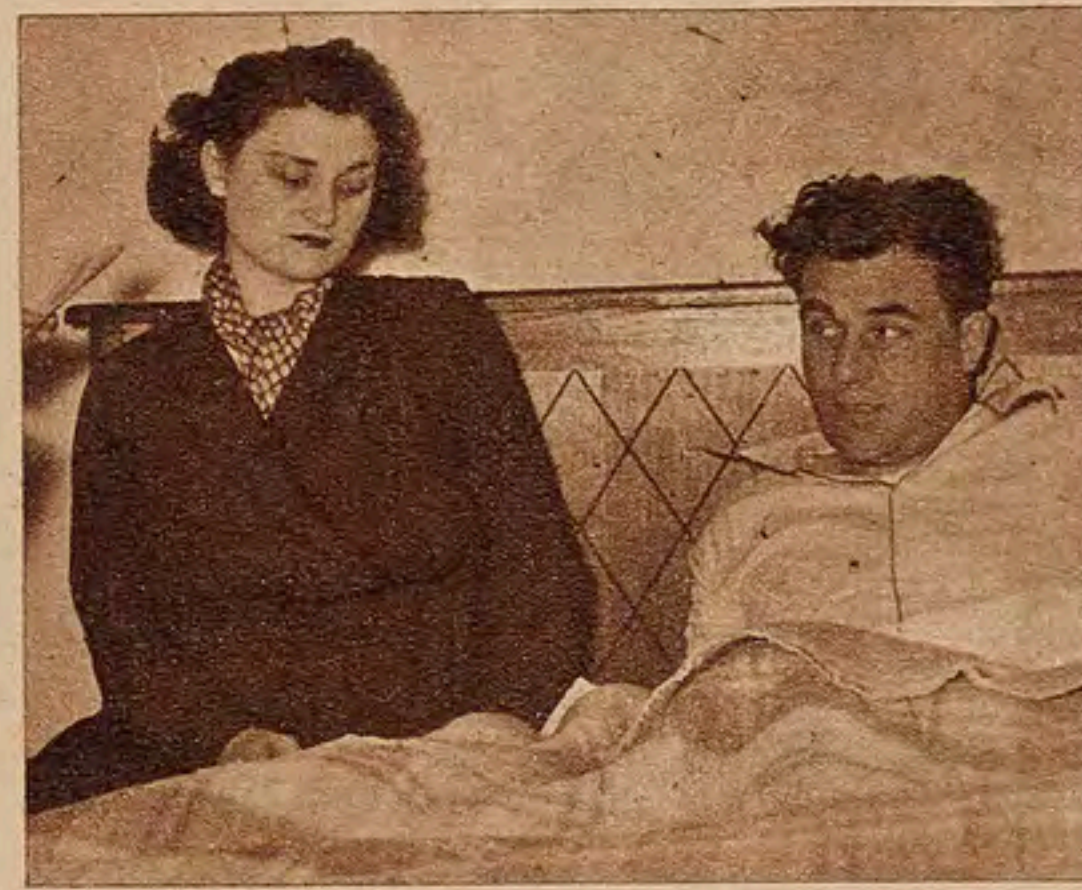
Prôné par certains, discredité par d'autres, cet entraînement « en couleur », loin des frimas de la région parisienne et de son humidité, donnera-t-il les résultats escomptés ?

La controverse n'est pas près d'être close et ne le sera sans doute jamais. Car il est vraisemblable qu'il se trouvera parmi les « invités de Menton » des routiers qui n'auront qu'à se féliciter de leur séjour, et d'autres dont les résultats seront moins probants.

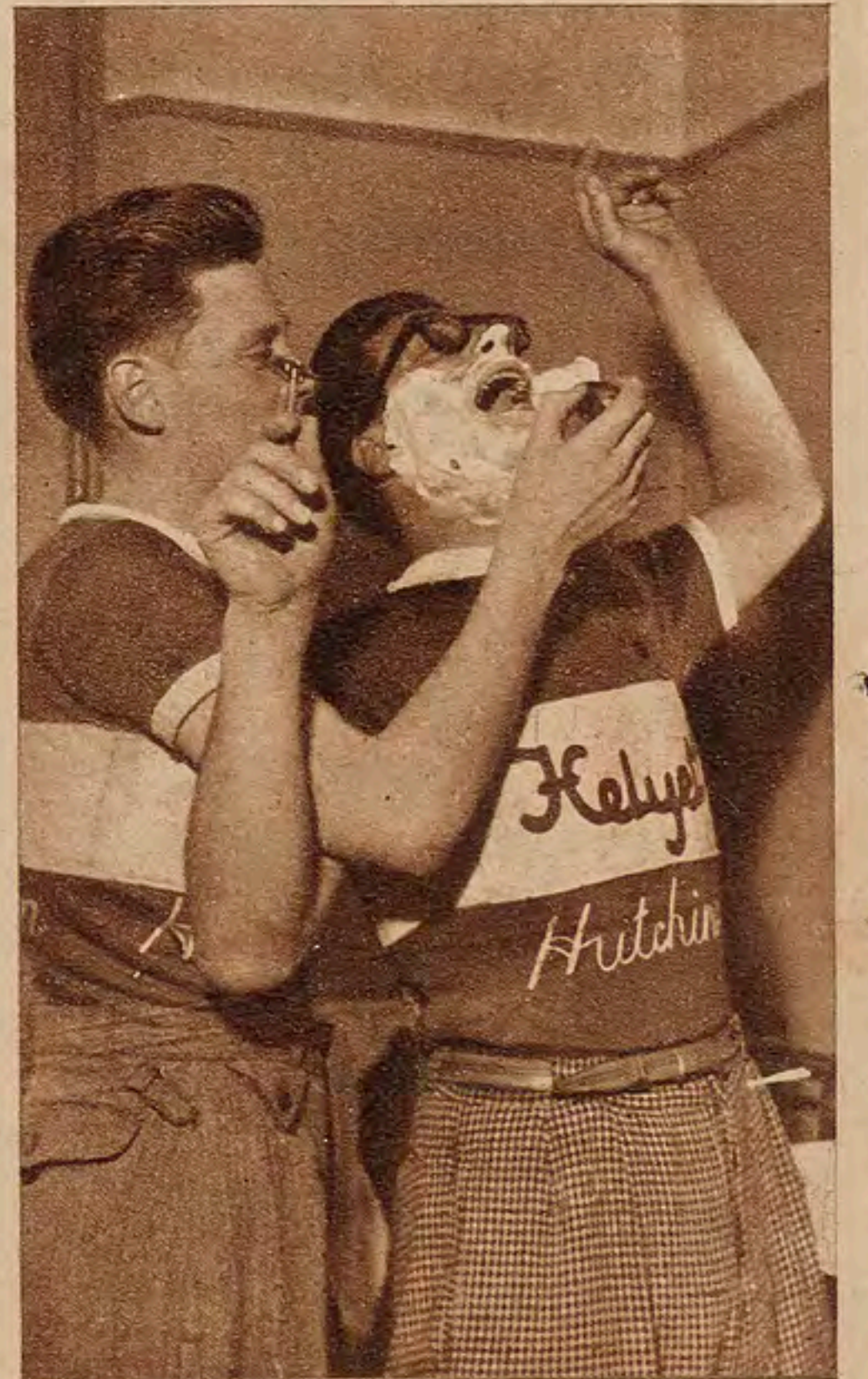
En tout cas, Antonin Magne, un des adversaires les plus acharnés de ce training de luxe, ne pourra toujours pas s'en prendre au solide Moujica si ce dernier ne renouvelle pas, au printemps, ses performances de Paris-Moubaix et Paris-Bruxelles, l'an dernier. En effet, le vainqueur de Bordeaux-Paris, taxé meilleur routier de la saison 49, se contente, depuis qu'il est là... de faire de la chaise longue. Moujica est un contemplatif, mais gare au réveil du bûcheron du Gers.



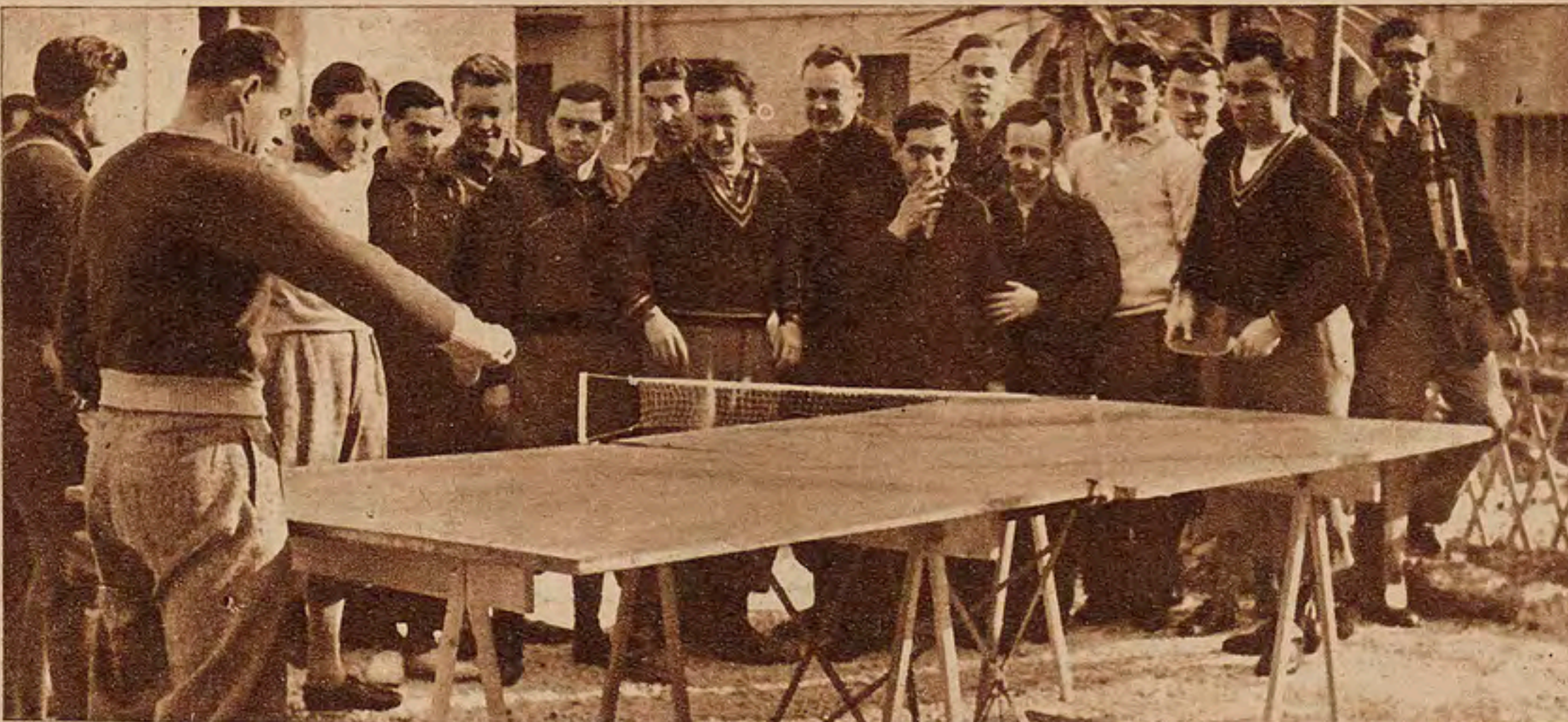
Louison Bobet, la séance d'entraînement matinale terminée, passe à la fameuse « corvée de cartes postales ».



Danguillaume, récemment opéré, est venu à Menton avec sa jeune épouse. Bientôt, Camille sera rétabli.



Georges Beyaert a voulu faire avaler son blaireau à son frère José, qui ne trouve pas ça drôle.



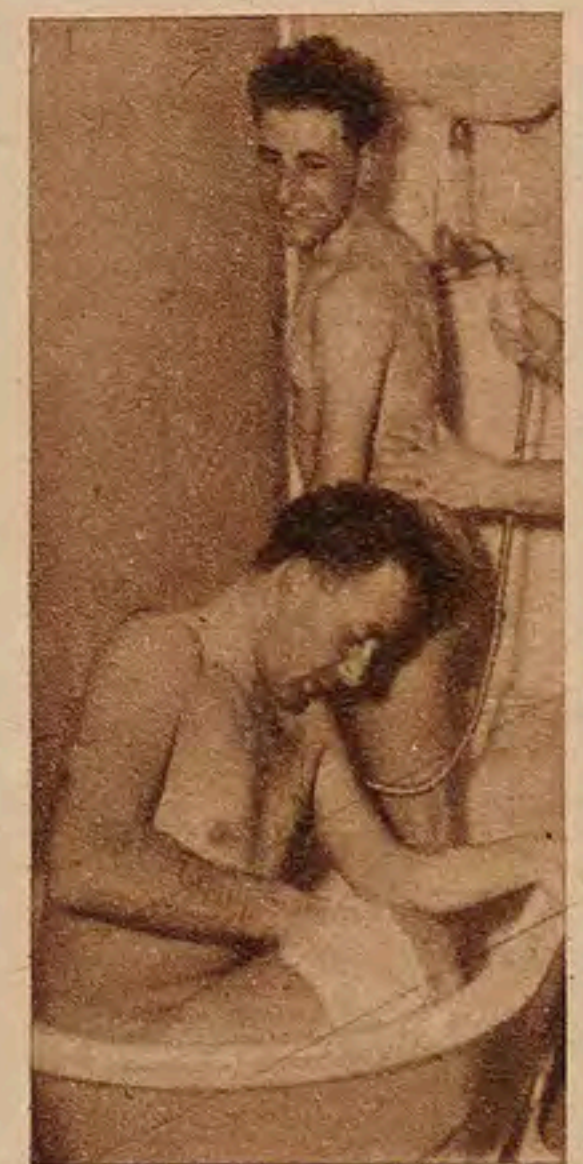
S'il ne peut encore prétendre parcourir les routes à toute allure, Danguillaume est capable de défendre sa chance au ping-pong où il a pour adversaire Dorgebray (à gauche). C'est à Queugnet (en clair, à g.) qu'a été dévolu l'arbitrage.



Jacques Dupont et Robinson (à dr.) vont entamer une partie de pala ancha sous le regard de Maitland.



Le jeu est difficile et Thuayre s'est rapproché de la cible. Pradel, Clembosq et Erussard l'observent.



Apo Lazarides et Lucien (assis) passent à la douche.



... LES AS ITALIENS DE LA ROUTE JOUENT (MAL) AU FOOT



Avant le match de football qui devait opposer son équipe à celle de Bartali, Fausto Coppi se fait masser.



Les vedettes du « team Bartali » : De gauche à droite : Gino Corrieri, Bini, Bizzi et Ronconi.



Les champions du « team Coppi » : De g. à droite : Serce, Fausto et Magni.



Avant le coup d'envoi, l'ex-international italien Meazza, qui arbitra cette rencontre singulière, fait ses recommandations aux deux capitaines. Ci-dessous : Deux actions de Bartali et Coppi.



LA COTE D'AZUR...

LE "PATRON" RENÉ VIETTO PRÉPARE A LORGUES UNE GRANDE SAISON 1950

(De notre corresp. particulier E. LAURENCE)

NICE. — Vous connaissez tous Georges Coupry, son dynamisme, mais aussi son expérience, basée sur de longues années de pratique, de travail et de réalisations, qui ne prétent qu'à l'enthousiasme et à la sympathie.

Jendi, Coupry avait décidé son groupe de la « Pédale Joyeuse » de Marseille à se rendre à Lorgues pour rallier Vietto et sa suite. Ce fut très réussi, puisque, suivant l'initiative du « patron », les Marseillais Rémy, Plot, Gnazzo, Orsini, Boéri, Ré, Boluda, le fils Curtel qui suit les traces d'un père glorieux, frustré d'une victoire dans Paris-Roubaix, Chardonnat et les « gentlemen » Lavergne, Massias, Frégier, Pugliesi et Honnorat vinrent saluer une équipe qui fera parler d'elle avec tous ses cracks du Tour de France.

Seul le « doyen » Thiétard manquait à l'appel au camp de Lorgues, mais Vietto l'attend à bref délai. C'est un peu le « grand » capitaine qui, dans des circonstances bien difficiles, sut mener sa barque avec autorité. C'est pour cela que tout le monde l'adopte avec le respect que l'on doit aux anciens.

Chez Vietto et le manager, M. Nehr, qui fut un entraîneur précieux, on travaille en silence et l'on prépare la saison 1950. Les frères Teissaire, Lazarides, Beyaert, Cogan, Lauredi, Giacomini et Vercellone sont unanimes à reconnaître que le « roi René » est un bon patron et qu'à sa grande expérience servira très utilement la cause du cyclisme français.

Tant mieux pour le Cyclisme, et surtout pour la Côte d'Azur!



BALL, A MILAN!



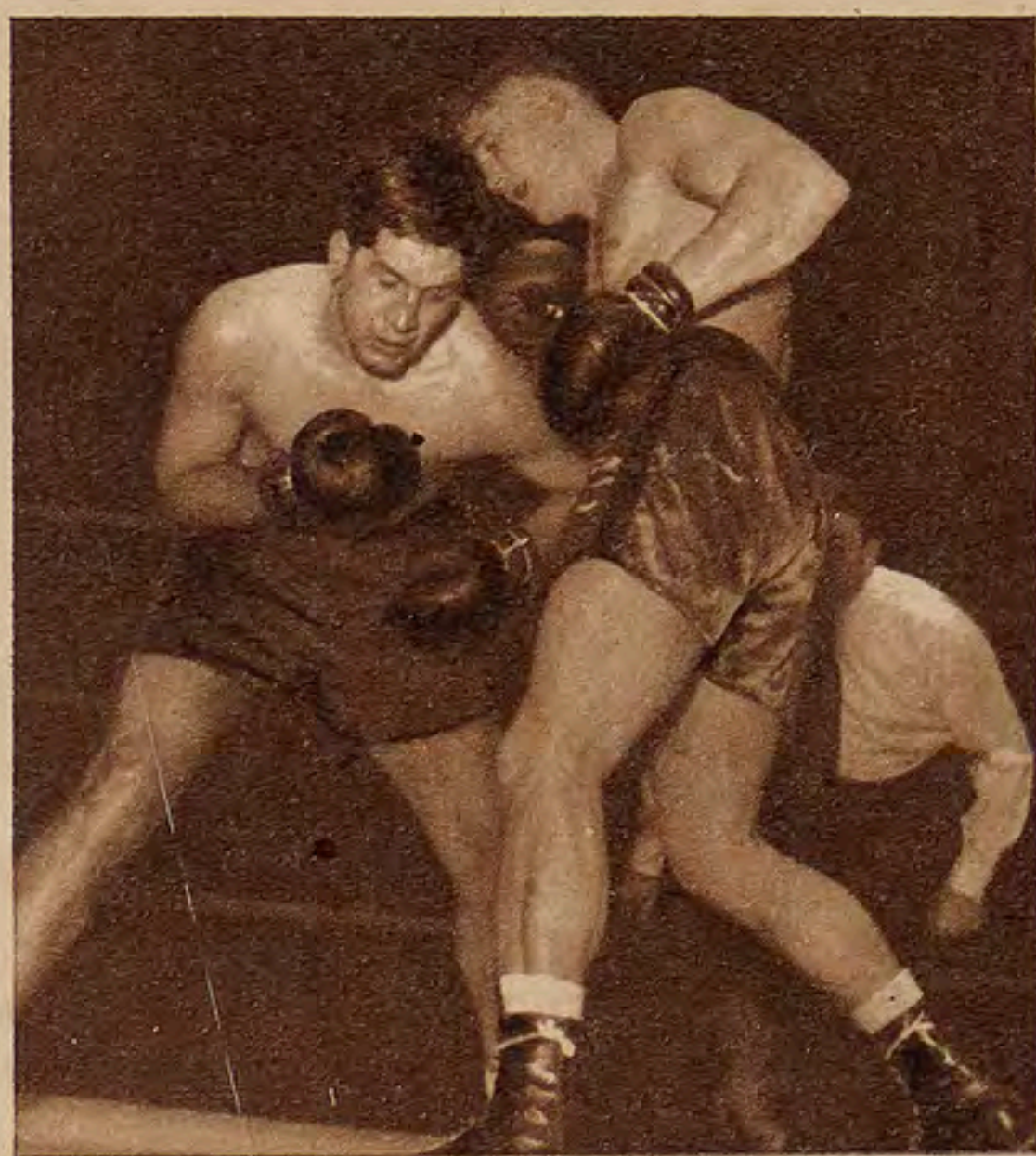
Fausto Coppi tire un corner dans une position pas très orthodoxe. Son style est beaucoup plus pur quand il enfourche une bicyclette.



LES LOURDS N'ONT PAS REMUÉ LA FOULE LUNDI AU VÉL' D'HIV'

Photo de gauche: Au cours de la réunion réservée aux poids lourds, au Palais des Sports, le match vedette opposait Stéphane Olek à Weidman. Ce combat, peu passionnant à suivre, revint au champion de France, sur un adversaire plus lourd de 12 kilogs, qui se montra insuffisamment entraîné et à court de souffle.

Ci-dessous: L'Américain Aaron Wilson qui fut, sans doute, le meilleur homme de la soirée. Il réussit, après l'avoir envoyé huit fois à terre, à battre par K.O. le Belge Eugène Robert au 5^e r. Ci-dessus, Wilson, à g., bouscule le Belge qui, désespéré, se couvre, redoutant le punch du noir.



Les autres combats de la réunion opposaient l'Espagnol Paco Bueno (ci-dessus, de face) à Bentz, qui l'emporta aux points bien qu'ayant été au tapis, et Hairabédian (ci-dessous, à gauche), qui prit une nette revanche sur l'Antillais Corenthin, grâce à la précision de ses coups et à sa vitesse d'exécution.



ACOU-DEPAUW ONT SURGI SUR LA FIN AU BON MOMENT !



Depauw, qui relaie Acou, va démarrer sur la fin de l'américaine de 3 heures. L'équipe belge, à dix tours de la fin, réussira à s'assurer la victoire sur Bruneel-Lapébie.



Au cours de l'américaine des Trois heures, Guy Lapébie, qui a fait une très jolie course, a été étroitement marqué par Depauw.



Jean Goujon, quoique ayant changé d'équipier, reste « un américain » de valeur. Au cours d'une chasse, Grauss le relaie.

SITUATION TENDUE POUR LILLE



NIMES-C.A.P. (5-0) : Les Nîmois ont dominé avec facilité le C.A.P. Devant le demi centre capiste Madani, qui se baisse, l'avant centre de Nîmes, Rouvière, tente un « heading ». A gauche : Rossignol. A droite : A. Jurilly (Tél. tr. de Nîmes).



CANNES - ANGERS (5-1) : Pardigon va dégager du poing (Tél. tr. de Cannes).



NANCY-STADE FRANÇAIS (1-1) : Le demi centre du Stade Français, Hon, a dégagé malgré Bottolier, en partie masqué (Tél. transmise de Nancy).



SETE-TOULOUSE (1-1) : Sur une balle haute, Frey s'interpose devant Koranyi (T. tr. de Sète).



QUI DEVIENT UN LEADER TRÈS VULNÉRABLE !

Le gouvernement de Lille qui « dirige » le championnat depuis la première journée est-il en passe d'être renversé. A-t-il fait son temps? Après sa défaite (chez lui) devant Marseille, le onze de Lille qui passait d'ores et déjà pour le futur champion de France est devenu un leader vulnérable. Et l'on peut raisonnablement se demander s'il pourra tenir longtemps encore, à moins qu'il ne se ressaisisse rapidement.

Et encore, les footballeurs lillois peuvent s'estimer heureux que Toulouse n'ait pas gagné à Sète! Heureusement pour les coéquipiers de Baratte, les Sétis ont forcé les Toulousains à leur concéder un match nul. Sinon, ce qui paraissait impossible aurait été réalisé: Lille serait rejoint!

Toutefois, la situation reste « tendue » pour les Lillois qui n'ont plus qu'un point d'avance sur le onze toulousain et deux sur l'équipe des Girondins, la plus en forme du moment! Cette dix-neuvième journée de championnat a été marquée d'ailleurs par quelques événements qui méritent d'être signalés:

LA DÉFENSE "MASSIVE" DES MARSEILLAIS :

Les hommes de Jordan, en effet, se sont repliés en défense, dès le début du match. Ils ont contre-attaqué fréquemment et finalement battu le onze lillois, massé devant les buts de Libérati (qui fut très brillant). C'est Dard qui, dix minutes avant la fin, marqua le but vainqueur sur corner.

LA PREMIÈRE DÉFAITE DE ROUBAIX A L'EXTÉRIEUR :

Pour la première fois depuis le début du championnat, Roubaix a été battu sur terrain adverse. C'est Lens qui réussit cet exploit. Plus rapides sur la balle, les Lensois dominèrent au début de la partie, mais furent obligés de se défendre en fin de match pour conserver leur victoire.

LA RENTRÉE DE KORANYI A FORCÉ IBRIR A SORTIR SON GRAND JEU :

Le onze de Sète, renforcé par la rentrée de Koranyi et où Ujlaki fit un grand match domina presque constamment Toulouse où Ibrir sortit son grand jeu. Sète marqua le premier par Ujlaki et Toulouse égalisa grâce à Cammarata.

I^{re} DIVISION

Les résultats

Bordeaux b. Reims, 4-0; Marseille b. Lille, 2-1; Strasbourg et Nice, 0-0; Sète et Toulouse, 1-1; Racing et Metz, 2-2; Nancy et Stade Français, 1-1; Lens b. Roubaix, 3-2; Saint-Etienne b. Montpellier, 5-1; Sochaux b. Rennes, 2-1.

Le classement

1. Lille, 28 pts; 2. Toulouse, 27 pts; 3. Girondins, 26 pts; 4. Reims, 24 pts; 5. Roubaix, 22 pts; 6. Racing, 21 pts; 7. Saint-Etienne, 19 pts; 8. Nancy, Nice, Marseille, Sochaux, 18 pts; 12. Strasbourg, Lens, 17 pts; 14. Rennes, 16 pts; 15. Montpellier, 15 pts; 16. Stade Français, 14 pts.

Les Toulousains s'estimaient heureux du résultat.

LE STADE A FAILLI GAGNER A NANCY :

A cinq minutes de la fin, le Stade Français menait encore 1-0 (but d'Arnaudau, tir des 20 mètres) contre Nancy, mais Botolier réussit une égalisation méritée à la 85^e minute. Le onze de Favre jouait, il est vrai, pratiquement à dix, Bronee ayant été touché.

LE RACING A FAILLI "TOMBER" AU PARC :

Contre le onze de Metz, énergique et dynamique, le Racing n'a pas pu jouer en dilettant. Malgré sa supériorité technique, les deux buts de Moreel ont tout juste suffi à annuler les deux réussis par Cisowski, qui fut très brillant et qui est un avant centre d'avenir.

TIMMERMANS A COMMENCÉ... SES CAMARADES ONT CONTINUÉ :

A Nîmes, l'international hollandais Timmermans faisait ses débuts dans le onze leader de seconde division devant le C.A.P. A la 17^e minute, il marquait le premier but pour sa nouvelle équipe. Ensuite, Makar, Rossignol, Rouvière et Haan continuaient et marquaient chacun un but!

VOUS DEVEZ SAVOIR ÉGALEMENT :

Que, compte tenu de la volonté des équipes mal classées à se défendre, quelques formations « classées » comme Strasbourg, Lens, Rennes, Montpellier et le Stade ne sont pas hors de portée de Sète et de Metz décidés à tout. — Saint-Etienne en forme a « jonglé » avec Montpellier, où Bykadoroff moyen a été battu par Michlowsky (2), Castellani, Gomez, Ferry. — Que Monaco a fait débiter deux amateurs, Lambert et Pratesi, contre Rouen, Pratesi marqua deux buts. — Que Ruminsky, en marquant un penalty pour le Havre au goal troyen Musial (qui n'est pas un goal de métier) sonna le commencement de la déroute. — Que l'attaque de Cannes qui n'avait jamais été aussi efficace était commandée par un inconnu: Villa. — Que Reims, malgré sa défaite à Bordeaux, n'a pas encore « cédé » son titre, car il reste encore quinze matches à jouer...

Guy CHAMPAGNE.

II^e DIVISION

Les résultats

Monaco b. Rouen, 3-1; Alès b. Lyon, 2-1; Besançon b. Nantes, 3-2; Cannes b. Angers, 5-1; Valenciennes b. Amiens, 1-0; Marseille II b. Le Mans, 2-1; Le Havre b. Troyes, 5-0; Nîmes b. C. A. Paris, 5-0; Toulon b. Béziers, 2-0.

Le classement

1. Nîmes, 34 pts; 2. Le Havre, 31 pts; 3. Cannes, Besançon, 25 pts; 5. Lyon, 22 pts; 6. Alès, 21 pts; 7. Béziers, Rouen, 20 pts; 9. Monaco, Toulon, Valenciennes, 19 pts; 12. Marseille, Angers, 18 pts; 14. Troyes, 17 pts; 15. Amiens, Le Mans, 15 pts; 17. Nantes, 14 pts; 18. C. A. Paris, 6 pts.

QUATRE IMAGES DU CHOC LILLE-MARSEILLE



LILLE-MARSEILLE (1-2): Le goal de Marseille, Libérati, fit une partie très brillante. Il dégage du poing devant Walter, Baratte (9) et Haddad (5).



Le Hollandais Van Lens (8) a chargé Libérati, à dr., irrégulièrement, et M. Fauquemberge, à g., le réprimande. Au centre: Rodriguez et Baratte (9).



Le seul but réussi par Lille. Baratte (invisible) a détourné un centre de Walter. Libérati, à terre, est battu. Au fond, Salem.

Un penalty marqué par Ruminsky a déclenché les tirs des attaquants Havrais

LE HAVRE - TROYES (5-0): Gardien de but « volontaire », Musial a dégagé du poing malgré la charge du Havrais Christiansen qui a tenté de reprendre la balle de la tête. De dos, le Troyen Charonnat (5).



L'inter droit du Havre, Bersoullé (8) dispute la balle de la tête à l'arrière droit de Troyes Czapski (3). C'est Bersoullé qui a réussi son « heading ». Mais Musial (inv.) contrôlera la balle.



L'avant centre de Lille, Baratte (9), est aux prises avec Pujalte (6) et Haddad (5). Il essaie de passer en retourné. A dr., en partie masq.: Rodriguez.



GRANDIR Gagnez 2 à 16 cm. avec la METHODE SCIENT. PUSSEE VITALE 760° fr. ou Appareil Ortho. Améric. SUPER STALTO. Garantie cour. augment. Buste ou jambes seules. Clients enthousiastes. Not. gratuite sans eng. Discret. 21m. OLYMPIC, 19, Bd V. Hugo, Nice. Serv. 125

POUR TOUS LES SPORTS
HUNGARIA
CHAUSSURES ET BALLONS
la plus grande marque française

Apprenez à **DANSER**
chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre env. timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

Joie d'ETRE FORT par la METHODE AMERICAINE
DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envier des hommes, admirer des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. AMERICAN INSTITUTE - Boite post. 321-01 R.P. Paris

But CLUB
Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉ IX LÉVITAN**
DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite
RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite
ABONNEMENTS
3 mois 230 frs
6 mois 450 —
Les abonnements d'un an sont rétablis.
Prix de l'abonnement pour un an : 850 francs
COMPTE COURANT : PARIS 5390.08
DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2e)
Imprimé en France 5
Dépôt légal n° 57

FOOTBALLEURS !... adoptez la
VEDETTE BOUDUR
ATHLÈTES !... utilisez les pointes
INEBRANLABLES
50 ANS AU SERVICE DU SPORT

GARANTIE TOTALE!
SI MICAUD a attendu jusqu'à aujourd'hui pour présenter sa collection de montres, c'est qu'il désirait vous offrir les meilleures garanties de fabrication et de prix.
★ Les 100 MONTRES DIVERSES (homme, dame, jeunes gens) figurant au catalogue MICAUD 1950 sont incontestablement
★ CE QUI SE FAIT DE MIEUX
Leur prix (modèles à partir de 2.750 fr.) est surprenant de bon marché, compte tenu de leur perfection assurée par la
★ GARANTIE TOTALE MICAUD.
En vous recommandant de ce journal vous recevrez gratuitement, franco et sans engagement, notre catalogue illustré.
★ N'ACHETEZ RIEN AVANT DE L'AVOIR CONSULTÉ!
Ecrivez lisiblement vos nom et adresse. Une carte postale suffit!
HORLOGERIE MICAUD
(Service vente directe)
29, rue du Chasnot - BESANÇON

MERCREDI..
ne manquez pas
le tirage de la 4^e tranche de la
LOTÉRIE NATIONALE
Vous aussi! **DANSER PAR SUCCÈS** apprenez à **GARANTIR** votre **CORRESPONDANCE!** par notre nouvelle méthode sensationnelle. Notice contre 20 francs en timbres pour frais.
LYCEUM DUMAINE-PÉREZ - Service BC
91, avenue de Villiers, PARIS (17e)

TALISMANS
(indiq. date naiss.) 100 Frs
Avec chaîne ou brac. 250 —
Broche Eléphant Sacré 395 —
Chevalière dorée 275 Frs. et 425 —
(ind. gross. doigt). Plaquée or 875 —
Env. c. remb. : 95 Frs. - Catal. 30 Frs. timb.
28, rue B. Béarn
ORCHIC St-CLOUD-Paris (S.-et-O.)

Avec Paul-Émile Victor, une poignée de Français avait juré d'atteindre la Terre d'Adélie. Ils y sont parvenus!
VUE IMAGES
Présente le reportage photographique complet sur l'expédition
PAUL-ÉMILE VICTOR
DANS LE GRAND NORD
Dans le MÊME NUMÉRO :
MARIAGE PRINCIER
EN BELGIQUE
TOUS LES MERCREDIS
124, r. Réaumur, Paris-IIe



LA SURETÉ DE COUTTET ET LE



James Couttet



H. Oreiller



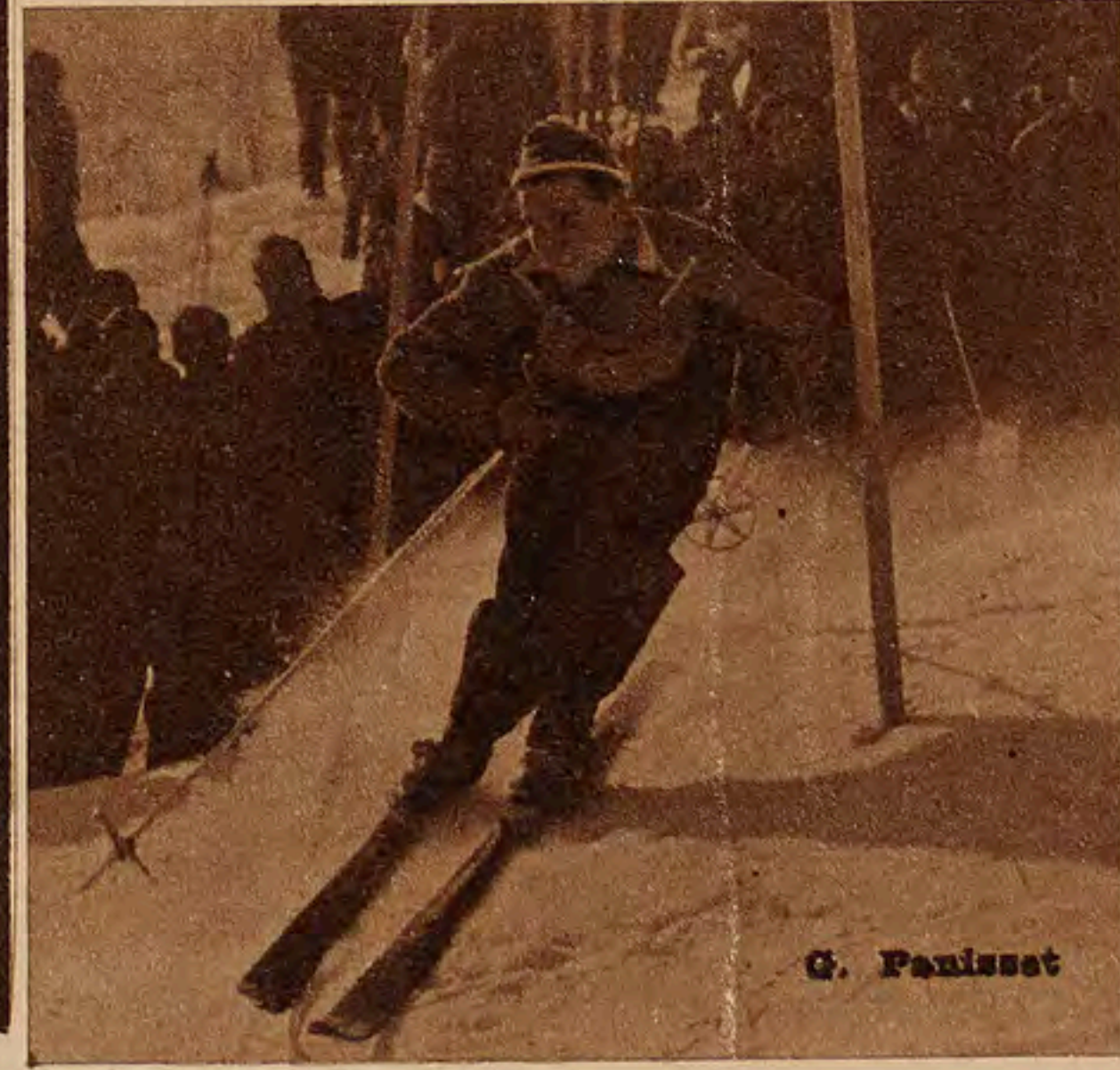
J. Martel



L. Couttet-Schmitt



M. Desmazières



G. Paulusset



J. Passi

Le cr
des
ont
la tec

RAC
au
Les
cour
taire
tête
le g
qué
dég
van
saut

Les
Met
rapi
me.
Gen
sur
pas
le, p
kow
Vign
Salv

N
ga
pr
cri
les
no
cla
tit
m
po
po
pr
es
ma
gr
m
O
d'
ch
de
ra
ga

Le cran et le courage des joueurs de Metz ont tenu en respect la technique du Racing

RACING-METZ (2-2), au Parc des Princes: Les joueurs de Metz, courageux et volontaires, ont bien tenu tête au Racing. Val, le goal de Metz, masqué par Battiston, a dégagé du poing devant Courteaux qui saute. Au f., Moreel.



Les attaquants de Metz jouèrent avec rapidité et dynamisme. L'ailier gauche Genet, qui s'appuie sur Grillon, ne pourra pas reprendre la balle, pas plus que Borkowski, qui saute, et Vignal, masqué par Salva (3) s'en saisira.

PANACHE D'OREILLER, NOS ATOUTS POUR ASPEN

Une enquête de
René PASSET

NOUS avons écouté les premiers échos de notre sélection pour les Etats-Unis, dans cette région du Mont-Blanc qui donna au ski français un Emile Allais, un James Couttet, et qui promet de nous en offrir bien d'autres.

Durant plusieurs minutes, nous nous sommes crus transportés à Aspen.

Championnats du Monde! Couttet, Oreiller, voilà les noms qui revenaient le plus souvent. Couttet, notre capitaine, cet homme qui possède la super-classe, « qui ne tombe jamais » et qui défend un titre conquis voici 12 ans.

Henri Oreiller, celui que « monsieur-tout-le-monde » prend pour un fantasiste et les amoureux, pour un poète du Ski, Oreiller, cet homme redouté pour son panache, ce champion qui entoure sa préparation d'un brin de mystère, dont la forme est inconnue de tous à la veille des compétitions, mais qui connaît, sur le bout de ses spatules, les grands principes de la technique.

Voilà nos deux valeurs sûres: Couttet, de Chamoni, père de famille et capitaine adoré, et Oreiller, le Parisien de Val-d'Isère, grand amateur d'accordéon, de jeeps et de golf. Voilà nos deux champions qui, logiquement, doivent nous ramener des satisfactions des Etats-Unis.

Logiquement! Mais n'est-il pas osé de parler raison quand il s'agit de sport?

Derrière James et Henri, qui possède-t-on? Cinq gars que le chronomètre a élus au cours du Grand

Prix Livadie et des Journées de Serre-Chevalier. Le Mégevan Claude Penz, « prince du slalom ».

Le Mégevan Panisset est, lui aussi, sélectionné au titre du slalom. Ce jeune espoir a réussi l'an dernier une brillante campagne outre-Atlantique. Il ne demande qu'à continuer une offensive si bien commencée. Il a même gagné sur cette piste qui servira aux Championnats du Monde.

Son inséparable camarade, le Jurassien Désiré Lacroix, a été choisi au titre du combiné. Très fin slalomeur, il a trouvé la popularité en remportant... une descente, celle de la Grande Semaine Internationale du Mont-Blanc, en 1949.

En descente, Oreiller et Couttet seront renforcés par la présence du Français Baud de Morzine, révéle il y a deux ans aux Championnats de France à Luchon. François a conquis ses galons à Serre-Chevalier où il remporta deux descentes de sélection. Jean Pazzi, le maçon niçois, qui passa l'été à construire sa maison, complètera l'équipe de France. D'une régularité étonnante, il réalisa depuis deux saisons des progrès que certains qualifient de sensationnels.

A Saint-Moritz, nos représentants avaient gagné trois médailles d'or, une d'argent et deux de bronze. A Aspen, ils auront à lutter contre le fougueux Italien Zeno Colo, contre les Suisses Georges Schneider, Edy Rominger et Bubi. Ils auront aussi à battre les mystérieux Autrichiens. Mais que nous réservent les Américains? Avec eux, il faut s'attendre à tout!

LEURS CARTES D'IDENTITÉ

DESCENDEURS - SLALOMEURS - FONDEURS

COUTTET James, né le 6 juillet 1921, à Chamoni. Commerçant et guide de montagne. Habite Chamoni. 1948: Aux Jeux Olympiques: 1^{er} au Slalom combiné, 2^e au spécial, 3^e au combiné; Kandahar: 1^{er} descente, 1^{er} combiné; Championnat de France: 1^{er} combiné. 1949: 1^{er} du slalom géant de la Semaine Internationale du Mont-Blanc et 1^{er} du Slalom géant du Prix de Nice; Champion du Monde de descente, en 1938, à Engelberg.

OREILLER Henri, né le 5 décembre 1925, à Paris. Commerçant à Val-d'Isère. 1948: 1^{er} descente et 1^{er} du combiné aux Jeux Olympiques; 1^{er} du combiné aux Championnats de France, 1949: 1^{er} du Slalom spécial, 2^e du Slalom géant et 3^e de la descente de la Grande Semaine du Mont-Blanc; 1^{er} de la descente, 1^{er} du slalom, 1^{er} du combiné, à Sun-Valley (U.S.).

PAZZI Jean, né le 7 août 1920, à Guillaumes (A.-M.). Maçon à Guillaumes. 1947-48-49: 1^{er} du Concours des Quatre-Pistes, à Villars (Suisse). 1948: 2^e de la descente du Kandahar; 1^{er} du Prix de Nice. 1949: Champion de descente et du slalom du Canada et de l'Amérique du Nord.

PANISSET Georges, né le 30 décembre 1929, à Annecy. Habite Mégeve. 1949: Champion du slalom et du combiné du Canada et de l'Amérique du Nord.

PENZ Claude, né le 30 décembre 1929, à Annecy. Habite Mégeve. 1949: Champion du slalom et du combiné du Canada et de l'Amérique du Nord.

LACROIX Désiré, né le 18 décembre 1927, à Bois-d'Amont (Jura). Boisselier à Bois-d'Amont. 1948: 1^{er} de la descente du Prix de Nice. 1949: 1^{er} de la descente de la Semaine du Mont-Blanc, 2^e du slalom.

BAUD François, né le 17 décembre 1928, à Morzine. Habite Morzine. 1949: 1^{er} descente de la Semaine Internationale du Mont-Blanc; 3^e du slalom du Championnat de France.

COUTTET-SCHMITT Lucienne, née le 27 novembre 1927, au Lavanchek, près de Chamoni. 1948: 1^{re} du slalom des Championnats de France, 1949: 1^{re} du slalom géant de la Semaine Internationale, 1^{re} de la descente, 2^e du slalom géant, Championne du Canada et de l'Amérique du Nord (slalom et combiné).

MARTEL Jacqueline, née le 11 janvier 1928, à Annecy. Habite Saint-Gervais. 1949: 1^{re} de la descente et du combiné, au Kandahar.

DESMAZIERES Micheline, née le 23 février 1927, à Marçay-en-Barrois (Nord). 1949: 1^{re} de la descente du Prix de Villars (Suisse); 1^{re} du slalom des Championnats de France; 1^{re} du slalom du Grand Prix de Nice.

THIOLLIERE Suzanne (si elle part), née le 10 septembre 1925, à Chamoni. Habite Chamoni (sœur de Georgette et de Henri Thiollière). 1947: 1^{re} de la descente, Semaine Internationale, 1^{re} du combiné. 1949: 2^e du slalom, Championnat de France; 2^e du slalom géant du Grand Prix de Nice.

MORA Marius, né le 23 juin 1921, aux Rousses. Instructeur à l'Ecole d'Alpinisme. Habitant les Rousses. 6^e des Championnats de France de fond en 1941, 3^e en 42, 4^e en 43, 6^e en 46, 13^e en 47, 2^e en 48, 3^e en 49 et 37^e aux Jeux Olympiques, 7^e au 3^e relais à 4'16" d'Ériksson.

CARRARA Benoît, né le 7 mai 1926, à Oltre (Italie). Maçon, habitant Hauteville. Champion de France, juniors, en 1946, seniors en 1947-48-49; 11^e aux Jeux Olympiques, 2^e au 4^e relais, à 3'37" de Lundström.

BUFFARD André, né le 17 novembre 1925, à Arc-et-Senans (Doubs), cultivateur aux Rousses (Jura). 22^e aux Championnats de France en 1946, 7^e en 48 et 10^e en 49; 44^e aux Jeux Olympiques.

FORESTIER Georges, né le 28 février 1926, à Lamoura (Jura), cultivateur aux Rousses. 8^e des Championnats de France, juniors, en 1946; 11^e, seniors, en 1947, 2^e en 49.

MANDRILLON René, né le 28 août 1928, à Lamoura (Jura), bûcheron aux Rousses. 2^e du Championnat de France, juniors, en 1947; 4^e, seniors, en 1949.

TROIS FEMMES OU QUATRE?

NOTRE sélection féminine est dominée par la frêle Lucienne Couttet-Schmitt. Lucienne n'a plus besoin de prouver sa grande classe de slalomeuse. C'est un fait dûment établi!

Elle sera accompagnée de Micheline Desmazières, de la vigoureuse Micheline, taillée comme un homme.

La troisième sera J. Martel, magnifique de courage, qui remporta le Kandahar l'an dernier. Volontaire en diable, elle veut réussir à tout prix. Elle a gagné sa qualification sur une descente, mais elle préfère le slalom.

Trois ou quatre? Car, Suzanne Thiollière, la blonde Suzanne, a connu bien des malheurs cette année. Du coup, elle a été évincée de la sélection; pourtant, ses victoires antérieures auraient dû lui permettre d'aller à Aspen. C'était sans doute à elle que pensait M. Cazeaux, président de la Fédération Française de Ski, lorsqu'il nous disait: « Il faudrait envoyer quatre filles aux Championnats du Monde. J'essayerai d'obtenir un supplément de crédits! »

Souhaitons qu'il réussisse à décrocher la timbale. Nous féliciterions une première victoire. Mais il ne faut pas se bercer de trop doux espoirs...

LE SKI DE FOND FRANÇAIS A RÉALISÉ D'ÉTONNANTS PROGRÈS, MAIS LES NORDIQUES RESTENT NOS MAÎTRES

CE n'est pas un secret d'Etat! Le ski de fond n'est pas spectaculaire et le public préfère la grâce du slalomeur et la hardiesse du descendeur au courage et à la volonté de nos coureurs de fond.

Pas de généreux mécènes! Pas de fabricants de skis au budget royal. Les coureurs de fond se battent pour la gloire, ils ne reçoivent que deux cents francs pour frais de partage à chaque épreuve. Mais oui, vous lisez bien: deux cents francs!

« C'est peu, nous disait Mora, mais c'est tout de même quelque chose, nous pourrions ne rien toucher... » Or, malgré cette détresse morale, le ski de fond français a réalisé d'étonnants progrès depuis deux ans. Pareil résultat, nous le devons à cette poignée de dirigeants, d'anciens, et d'entraîneurs qui ne ménagent ni leurs efforts ni leur temps.

Nous le devons à « Mickey » Mora, le capitaine de notre formation nationale, qui profita de ses séjours en Finlande et en Suède pour ramener en France les grands principes d'une bonne technique.

Résultat: Jamais la France n'envoya à des championnats du monde une équipe aussi forte que cette année.

Pourtant n'allons pas nous imaginer battre nos maîtres les Nordiques. Ils ont trop d'avance sur nous! Deux hommes dans les quinze premiers serait pour nos coureurs un grand succès. Dans le relais, nous pouvons réussir à nous classer qua-

trième, juste derrière les Suédois, Finlandais et Norvégiens.

Notre équipe comprendra: Mickey Mora, Benoît Carrara, René Mandrillon, André Buffard et G. Forestier.

Mora est le Couttet du fond français. Grand capitaine et parfait technicien, il sait doser ses efforts. Benoît Carrara, lui, est notre atout n° 1. Sa puissance, ses muscles de taureau, nous obligent à nous demander si Benoît ne réussirait pas mieux sur les longues (50 kms) distances que sur 18 kms. Nous l'avons vu pendant 10 kilomètres pousser un coéquipier dans chaque bosse. Nous l'avons vu sauter littéralement de la piste, de droite à gauche, pour dépasser deux concurrents qui bouchaient le passage. Nous l'avons vu sourire après 18 kilomètres d'efforts, alors que tous ses concurrents recherchaient leur souffle dans une grimace effrayante.

Nous avons souvent entendu: « Ah! si nous possédions en France un homme qui aurait la tête de Mora et les muscles de Carrara! » Beaucoup espèrent le trouver en la personne de René Mandrillon. Le jeune de Lamoura a battu deux fois Carrara aux épreuves de sélection!

Deux Roussellands complètent notre formation: Forestier et Buffard.

Voilà nos cinq gars qui ont, déjà, demandé si un cuisinier français pourrait s'occuper d'eux à Lake-Placid. Et s'ils ne pourraient pas emporter avec eux quelques bouteilles de vin d'Arbois. Car, pour eux, il n'est pas question de coca-cola...



DA RUI BATTU POUR LA TROISIÈME FOIS... ROUBAIX-LENS (2-3) : Le troisième but de Lens marqué à la 56^e minute par Kryske (inv. Da Rui, Gaillis, qui lève les bras, Claessens, Marjewski, Ludo, Lewandowski, Meuris. Roubaix).



L'arrière droit du Racing Grillon dégage son camp de la tête grâce à une belle détente devant Baillot et l'ailier gauche Genet, au premier plan, qui avait suivi.

BORDEAUX, LA MEILLEURE ÉQU

BORDEAUX. — Comme huit jours plus tôt, sur le terrain du Parc des Princes, devant le Stade-Red Star, l'équipe girondine a triomphé par 4-0. dimanche, au Stade municipal de Bordeaux.

Sa victime, le Stade de Reims, jouit cependant d'une réputation mieux établie que celle du club parisien, mais la belle machine à combattre que représentait la formation bordelaise a encore accusé des progrès sur sa précédente sortie.

Sur un terrain en plein dégel, lourd

et glissant, et peu propice aux démarrages, ses joueurs puissants, actifs, volontaires et qui semblent portés naturellement vers l'offensive ont finalement forcé l'admiration de leurs nombreux partisans, et aussi des critiques et des spectateurs impartiaux qui assistaient à leur match contre Reims.

La qualité exceptionnelle de leur ensemble et la parfaite maturité de leurs moyens leur permit d'abord de contrôler le jeu du onze champenois, ce qui leur prit un tout petit quart d'heure. Les Girondins n'hésitèrent pas à se li-



GIRONDINS-REIMS (4-0) : Un dégagement acrobatique de l'arrière girondin Mérignac devant l'inter rémois Meano qui tentait un retourné.



Le goal des Girondins Depoorter bloque la balle devant son demi centre Swiatek. A terre : L'av. centre rémois Appel et l'arrière girondin Garriga.



ryske (invisible). Da Rui a plongé, mais il est battu. De g. à dr.,
ris. Roubaix refera une partie de son handicap, mais il s'inclinera.



LYON-ALES (1-2) : Les footballeurs lyonnais furent battus sur leur terrain par une équipe décidée.
Basson, de Lyon, attendait la balle, mais un arrière alsésien dégage de la tête (Tél. tr. de Lyon).

ÉQUIPE DE FRANCE DU MOMENT...

démars,
s natu-
alement
mbreux
et des
étaient
eur en-
le leurs
contrô-
ce qui
d'heure.
à se li-

vrer entièrement à l'attaque des buts
défendus par Paul Sinibaldi et toute la
force pénétrante du quintette, composé
de Mustapha, Libar, Kargu, Meynien et
de Harder, pesa lourdement sur les ar-
rières et le demi centre rémois dont on
connaît cependant toute la valeur.

Comme, d'autre part, les demis ailes
champenois Bini et Petitfils étaient ten-
nus de porter sans cesse secours à leurs
défenseurs, le trio intermédiaire borde-
lais, par ailleurs excellent, domina le
match le plus aisément du monde, car
les arrières girondins suffisaient à eux

homme de son équipe, avec Marche,
committ une grosse erreur en cafouil-
lant à six mètres de son but et cette
faute coûta à son camp le deuxième
point de la partie — point, on le sait,
qui a beaucoup d'importance dans ce
match. Et Petitfils, épuisé en fin de
partie, laisse filer Libar et Mustapha
qui s'en donnèrent à cœur joie. Il s'en-
suivit deux buts qui, en d'autres temps,
n'auraient sans doute pas été réalisés
aussi facilement.

Donc, défaite trop sévère pour les
Rémois, quant à la marque, mais dé-



RENNES-SOCHAUX (1-2) : Corner contre Rennes. Sur un shot du Sochalien Gardien,
l'arrière rennais Hennequin a détourné la balle devant Rouxel (Tél. trans. de Rennes).

LES GIRONDINS ONT FORCÉ L'ADMIRATION DE LEURS SUPPORTERS... ET DES CRITIQUES !

De notre envoyé spécial : **LUCIEN GAMBLIN**

seuls à contenir les actions timorées
de la ligne d'avants rémoise, qui jouait
pratiquement sans alliés.

Ménés par 1 à 0 seulement à la mi-
temps, les défenseurs champenois ne
purent tenir tout le match sous la pres-
sion constante, puissante, obstinée des
cinq démons, voués à leur perte et sou-
tenus, renforcés même par les deux
demis ailes Gallice et M'Barek — attirés
eux aussi, comme par un aimant — par
les poteaux de l'infortuné Paul Sini-
baldi, sans cesse alerté, sans cesse aux
abois.

La marque, 4-0, est cependant lourde
pour l'équipe de Reims qui eut des
réactions et remonta courageusement
la pente à différentes reprises.

Mais, une fois encore, les avants
champenois furent faibles sous le rap-
port du shot et l'on peut compter sur
les doigts d'une seule main les tirs di-
gnes de ce nom qu'a eu à parer le por-
tier girondin Depoorter.

D'autre part, Jonquet, le meilleur

faite nette et sans excuse quant à la
régularité. Et il nous plaît d'insister
encore sur la belle impression produite
par l'équipe des Girondins, qui est pro-
bablement la meilleure de France à
l'heure actuelle. Il faudra suivre avec
beaucoup d'attention ses prochaines
performances. Lille n'est plus qu'à deux
points, et Lille, comme le Racing de
Paris, doit rendre visite au onze bor-
delais.

Tous les joueurs de la formation vic-
torieuse de Bordeaux sont à féliciter
pour la belle partie qu'ils ont fournie.
Toutefois nous citerons en premier lieu
parce qu'ils ont primé leurs camarades
dans la conception, l'orientation du jeu :
Garriga, Gallice, Swiatek, Kargu et de
Harder. M'Barek serait meilleur encore
s'il n'était pas si souvent en marge du
code. Du côté rémois, Jonquet, Pierre
Sinibaldi furent les meilleurs. Après
eux, Méano, Jacowski furent les plus en
vue. Vingt mille spectateurs suivirent
le match; recette : 3.638.000 francs.



L'ailier droit des Girondins, Mustapha, a réussi un « heading » en sau-
tant, malgré Marche qui se baisse (Téléphotos transmises de Bordeaux).



ST-ETIENNE-MONTPELLIER (5-1) : L'arrière droit de St-Etienne, Huguet, va contrôler la
balle devant Bernou qui s'apprêtait à s'en emparer (Tél. transm. de Saint-Etienne).

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

M. ALAARTEN. — 1^o A dix-sept ans, vos temps de 9' 5" 4/10 sur 3.000 mètres; 55" sur 400 mètres; 11" 7/10 sur 100 mètres sont excellents. Le meilleur est celui que vous avez réalisé sur 3.000 mètres. 2^o Dans le Tour de France 1938, Bartali a gagné 2 étapes: Montpellier-Marseille, Digne-Briançon; 3^o Dans le Tour de France 1948, Bartali a remporté 7 étapes: Paris-Trouville; Biarritz-Lourdes; Lourdes-Toulouse; Cannes-Briançon; Briançon-Aix-les-Bains; Aix-les-Bains-Lausanne; Metz-Liège.

M. J. BOYER, Bordeaux (Gironde). — Saint-Pé n'était pas un coureur de haies, mais un lanceur de marteau. Il fut champion de France de cette spécialité en 1926, 1928, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936.

M. Michel BEAUNE, au Theil (Ardèche). — 1^o Vous pouvez, à seize ans, prendre une licence de « débutant », en vous affiliant à un club, et participer au « Premier Pas Dunlop ». Etant donné votre jeunesse, ne faites pas d'efforts inconsidérés, et ne vous engagez pas dans des courses excédant 60 km. 2^o Il est particulièrement difficile de dire, sans risque d'erreur, quel a été le plus grand champion cycliste de tous les temps. En effet, on ne peut dire si Henri Pélissier eût été supérieur à Fausto Coppi. Cependant, voici quelques noms, placés par ordre chronologique, représentant les meilleurs champions de tous les temps: Lapize, Faber, Henri Pélissier, Binda, Ronsse, Leducq, Speicher, Idée et Fausto Coppi.

M. Louis BOETSCH, Belfort. — Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre. Merci pour vos vœux.

M. Vasco BANDIERI, Beautiran (Gironde). — 1^o Voici le classement de la Ronde de France 1946: 1. Breschi, 41 h. 14' 51"; 2. Bertocchi, 41 h. 18' 59"; 3. Fachleitner, 41 h. 27' 18"; 4. Cogan, 41 h. 29' 14"; 5. Lazarides, 41 h. 41' 50"; 6. Tacca, 41 h. 45' 39"; 7. Introzzi, 41 h. 59' 45"; 8. Brambilla, 42 h. 13' 33"; 9. De Muer, 42 h. 17' 20"; 10. Van Verre, 42 h. 25' 4". 2^o Le 4 mai 1947, à Barcelone, Luis Romero a battu Guido Ferracin par abandon au premier round.

M. J. CENTELLES, Hôtel des Tilleuls, Fourchambault (Nièvre). — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles. Envoyez-nous votre courrier, nous le ferons suivre.

M. Alexandre COHEN, 7, place Carthagène, Tunis (Tunisie). — 1^o Jake La Motta est Américain. Il est né à New-York. 2^o Albert Yvel est Français. Il est né à Alger. 3^o Ray Sugar Robinson est supérieur à tous les moyens mondiaux. Il serait favori s'il rencontrait Jake La Motta.

M. Claude CHAVINES. — 1^o Nous avons transmis votre courrier. 2^o Voici l'adresse de l'O.G.C. N.: Olympique Gymnaste Club de Nice, Comité de Gestion, Section professionnelle, 5, avenue de la Victoire, Nice (Alpes-Maritimes).

M. Jacky CASSERINO, 20, route d'Alger, Colea (Algérie). — 1^o Nous avons transmis votre courrier. 2^o Ibrir, Vignal, Da Rui, Favre sont les meilleurs goals français. 3^o L'itinéraire du Tour de France 1950 a été publié il y a quelques jours.

M. GOUGET, Bordeaux. — Adressez-vous à l'Automobile Club de France, 6, place de la Concorde, Paris (8^e).

M. Gérard GOVAERTS, 116, boulevard Victor-Hugo, Saint-Ouen. — Le Groupement Sporting Club Marseillais joue en bleu. 2^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (Joindre un timbre pour la réponse).

M. Guy GAHUZES, 15, rue de Vaucouleurs, Bordeaux (Gironde). — 1^o Pour la photographie en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre

pour la réponse). 2^o Les Girondins ont une formation incisive et ardente, mais il est impossible de prévoir s'ils parviendront en finale de la Coupe de France.

M. René GUIRAUD, Plaisance de Houch (Haute-Garonne). — 1^o Depuis ses débuts dans les rangs professionnels en 1944, Ray Famechon a été battu 3 fois: le 27 octobre 1946 par Tom Smith, le 27 mai 1947, par Al Philipp, le 23 mai 1948, par Kid Dussart. 2^o Vignal et Ibrir sont deux goals de classe. Seule une question de forme peut les départager.

M. Lucien GRASSET, 36, rue de la Côte, Jarnac (Charente). — 1^o Si Fausto Coppi prend le départ du Tour de France 1950, il sera le grand favori de l'épreuve. 2^o Voici le classement du Tour de France 1948: 1. Gino Bartali, 147 h. 10' 36"; 2. Schotte, 147 h. 36' 52"; 3. Lapébie, 147 h. 39' 24"; 4. Bobet, 147 h. 43' 35"; 5. Kirchen, 147 h. 48' 29"; 6. Teisseire, 147 h. 51' 23"; 7. Lambrecht, 148 h. 0' 32"; 8. Camellini, 148 h. 2' 12"; 9. Thiéard, 148 h. 5' 59"; 10. Impanis, 148 h. 10' 39"; 11. Ockers, 148 h. 10' 49"; 12. Brulé, 148 h. 13' 6"; 13. Piot, 148 h. 35' 44"; 14. Van Dyck, 148 h. 42' 49"; 15. Geminiani, 148 h. 50' 25"; 16. Robic, 148 h. 52' 2"; 17. Vietto, 148 h. 53' 24"; 18. Klabinsky, 148 h. 56' 6"; 19. Fasquini, 148 h. 59' 26"; 20. Dupont, 149 h. 10' 23"; 21. Lazarides, 149 h. 12' 34"; 22. Engels, 149 h. 26' 17"; 23. Rémy, 149 h. 26' 35"; 24. Gauthier, 149 h. 44' 55"; 25. Giguët, 149 h. 48' 37"; 26. Ramoulux, 149 h. 53' 22"; 27. Volpi, 149 h. 57' 50"; 28. Chapatte, 150 h. 7' 7"; 29. Corriero, 150 h. 9' 46"; 30. Mathieu, 150 h. 11' 30"; 31. Lambertini, 150 h. 13' 31"; 32. Devresse, 150 h. 16' 4"; 33. Bevilacqua, 150 h. 16' 32"; 34. Biagioni, 150 h. 17' 39"; 35. Baratin, 150 h. 29' 20"; 36. Janssens, 150 h. 35' 35"; 37. Néri, 150 h. 36' 57"; 38. Magni, 150 h. 45' 5"; 39. Martin, 150 h. 55' 49"; 40. Thuayre, 150 h. 58' 49"; 41. Feruglio, 150 h. 59' 6"; 42. De Ruyter, 151 h. 1' 17"; 43. Rey, 151 h. 25' 33"; 44. Seghezzi, 151 h. 37' 19".

M. Auguste GONIN, Valmy (dépt d'Oran). — 1^o Jean Stock a été champion de l'île-de-France (amateurs) en 1945. Il est passé professionnel en 1946. 2^o Robert Charron est professionnel depuis 1942. 3^o Tiberio Mitri est professionnel depuis 1946.

M. Jean G. au Pont de Fer, Chalons-sur-Saône (Saône-et-Loire). — 1^o Non, il n'est pas encore trop tard pour débiter. Vous êtes au contraire arrivé à un âge où toutes vos qualités doivent se développer. Mais n'attendez plus. 2^o Votre surdité ne vous empêche en rien de faire du cyclisme. Ainsi, le coureur professionnel belge Jacques Geus est atteint du même mal que vous, et il a réussi, cependant, à gagner des courses. Dans le même ordre d'idée, le boxeur américain Plette est également sourd. 3^o Tout dépend de ce que vous appelez un « bon développement ». Celui-ci est conditionné et fonction des accidents de la route. Cependant, en utilisant, avec un plateau de 49 dents, une roue libre de 18 dents, vous obtiendrez un développement moyen « passe-partout » (5 m. 95).

M. Albert LEGROS, Houilly-sur-Saône (Côte-d'Or). — Le onze qui a rencontré l'armée turque, au Parc des Princes, n'était pas l'équipe d'un régiment, mais une sélection nationale militaire.

M. Robert LAFON, Arsac, par Margaux (Gironde). — 1^o Moreno ne mérite pas d'être dans l'équipe de France. 2^o Fournet a été rappelé par

les sélectionneurs et il a joué à Toulon et à Lourdes dans l'équipe de France B. 3^o Le onze du Racing est supérieur, actuellement, à celui du Stade Français.

M. Serge MASSON, 91, rue de Charenton, Paris (12^e). — 1^o A Glasgow, l'an dernier, devant l'Ecosse, René Vignal était le plus jeune joueur de l'équipe de France. 2^o Nous ne communiquons pas les adresses personnelles. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

M. Paul MARCENAT, Laroche-Canillac (Corrèze). — Etienne Mattler est né le 25 décembre 1905 à Belfort.

M. Paul OSSET, Fos (Haute-Garonne). — Nous avons transmis votre courrier.

M. Marcel OBERZUSSE, 210, rue Principale, Lu-dhœffen (Haut-Rhin). — 1^o Depuis que Robert Villmain est passé poids moyen, Omar Kouidri est le meilleur welter français. 2^o Fausto Coppi est le meilleur poursuiveur italien. 3^o Castres, champion de France de rugby 1949, est toujours une des meilleures équipes françaises.

M. Jacques RODI, Albigny-Ancey (Hte-Savoie). — 1^o Voici les résultats des matches de championnat joués le 21 août 1949: Première division: Toulon b. Roubaix, 1-0; R.C. Paris b. Sochaux, 2-0; Metz et Sète, 1-1; Lens b. Nice, 2-1; Marseille b. Bordeaux, 3-0; Lille b. St-Etienne, 4-3; Montpellier b. Nancy, 2-1; Stade Français b. Rennes, 3-1; Strasbourg b. Reims, 2-1. Deuxième division: C.A. Paris b. Le Mans, 5-3; Angers b. Marseille II, 4-0; Besançon b. Troyes, 2-1; Amiens b. Le Havre, 1-0; Nîmes b. Rouen, 2-1; Béziers et Lyon, 1-1; Valenciennes b. Toulon, 5-1; Cannes b. Alès, 2-1; Monaco b. Nantes, 2-1. 2^o Voici les résultats des matches de championnat joués le 28 août 1949: Première division: Nancy b. Marseille, 4-0; Girondins b. Stade Français, 2-1; Lille b. Montpellier, 5-0; Rennes et Reims, 1-1; Sète b. Roubaix, 2-0; Nice b. Racing, 2-1; Lens b. Metz, 2-1; Sochaux b. Strasbourg, 1-0; St-Etienne b. Toulouse, 3-0. Deuxième division: Le Havre b. Béziers, 5-0; Besançon et Alès, 0-0; Toulon b. Amiens, 3-1; Marseille II b. Rouen, 2-0; Monaco b. Angers, 2-1; Valenciennes b. C.A. Paris, 4-1; Lyon b. Troyes, 3-1; Cannes b. Nantes, 3-1; Nîmes b. Le Mans, 1-0. 3^o Voici les résultats des matches de championnat disputés le 18 septembre 1949: Première division: Lille b. Girondins, 4-2; Reims b. Lens, 5-0; Marseille et Strasbourg, 2-2; Sochaux b. Sète, 8-1; Toulouse b. Nice, 5-0; Nancy b. St-Etienne, 5-3; Rennes b. Montpel-

lier, 6-5; Metz et Roubaix, 2-2; Stade Français b. Racing, 2-1. Deuxième division: Rouen b. C.A.P., 2-1; Marseille II b. Alès, 2-1; Nîmes b. Nantes, 1-0; Le Mans b. Angers, 2-0; Béziers et Cannes, 0-0; Toulon et Le Havre, 0-0; Besançon bat Amiens, 4-2; Troyes et Monaco, 1-1; Valenciennes b. Lyon, 2-1.

Mlle M.-H. RIDET, Garage Citroën, Briare (Loiret). — 1^o Adressez-vous à l'Inspecteur d'Académie. 2^o Ecrivez à la Fédération Française de cyclisme, 1, rue Ambroise-Thomas, Paris (9^e). 3^o Votre saut de 40 cm. (à pieds joints) est une performance honnête.

M. Jean-Pierre RESINES, Tizac (Gironde). — 1^o La Fédération Française de Cyclisme délivre, aux jeunes gens âgés de 14 à 16 ans, des licences de minimes. 2^o Fausto Coppi court sur cycles Bianchi. 3^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

M. J.-C. SICAL, Montpellier (Hérault). — 1^o Dans les numéros 135, 136, 137, 138, 139 de « But et Club », vous trouverez le reportage complet des Jeux Olympiques de Londres. 2^o Aux J.O. de Londres, Dillard a remporté le 100 m. en 10" 3/10; Patton, le 200 m. en 21" 1/10; Wint, le 400 m. en 46" 2/10; Whitfield, le 800 m. en 1' 49" 2/10; Reiff, le 5.000 m. en 14' 17" 6/10; Zatopek, le 10.000 m. en 29' 59" 6/10; Cochran, le 110 m. haies en 51" 1/10.

M. André SAULLE, Beynat (Corrèze). — 1^o Abdou Ibrir a 30 ans. Avant de jouer à Toulouse, il opérait à Bordeaux. 2^o Jean Baratte a été 18 fois international. 3^o Fargeat n'a pas, actuellement, sa place dans l'équipe de France.

M. VACHELIER, Issoire (Puy-de-Dôme). — 1^o Voici la liste des meilleurs performeurs cadets (O.S. S.U.): 80 m.: Durand, 9" 1/10; 250 m.: Goudeau, 29" 1/10; 1.000 m.: Schepkens, 2' 35" 3/10; 200 m. haies: Roudniska, 26" 8/10; 4x80 m.: Lycée de Quimper, 36" 3/10; Hauteur: Battista, 1 m. 78; Longueur: Periard, 6 m. 61; Poids: Tallavignes, 14 mètres; 98. 2^o Voici la liste des meilleurs performeurs cadets (F.F.A.): 80 m.: Thiry, Gaide, Laffay, 9"; 300 m.: Henry, 35" 9/10; 1.000 m.: Dacheux, 2' 34" 8/10; 55 m. haies: Desprez, Payenchet, 8" 1/10; Saut en hauteur: Lapios, Battista, 1 m. 81; Saut en longueur: Krebs, 6 m. 81; Lancement du poids: 15 m. 55. 3^o Il n'y a pas de meilleurs performeurs minimes en athlétisme.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable);

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

La présence à Paris d'un authentique champion du monde, sa victoire brillante sur le ring du Palais des Sports, ont fait de cette semaine une semaine pugilistique par excellence.

LE « BLUFF » TREVIDIC

Il est bien difficile de devenir un boxeur de classe mondiale en un an de professionnalisme; le petit Yvon Trévidic en a fait la rude expérience sur le ring du Palais des Sports, où une publicité savamment orchestrée lui donnait la vedette en l'opposant au champion du monde Frankie Genaro. Jamais, tout au long des douze reprises que dura la rencontre, Trévidic ne fut en mesure d'inquiéter l'Américain; jamais non plus, et cela est plus grave, il ne donna l'impression de savoir son métier à fond et son imprécision fut telle que le Français parut ridicule en plus d'une occasion. Genaro martela le visage de Trévidic dès la première minute du combat et c'est sanglant, le visage tuméfié, meurtri que le « challenger » se résolut à abandonner à l'appel du 13^e round. Souhaitons que le jeune élève de Coissac comprenne qu'à 18 ans

FRANKIE GENARO AVAIT LA VEDETTE A PARIS MAIS CARNERA ETAIT « CHOMEUR » A NEW-YORK

et demi il est bien difficile de connaître à fond un métier qu'on ne possède vraiment que vers 25 ans. Souhaitons aussi que la « lancée » d'un espoir ne se termine plus dans l'avenir d'une façon aussi brutale, encore que Genaro ait été, en l'occurrence, très magnanime, en se refusant à massacrer Trévidic, ce qu'il aurait pu faire à la mi-combat.

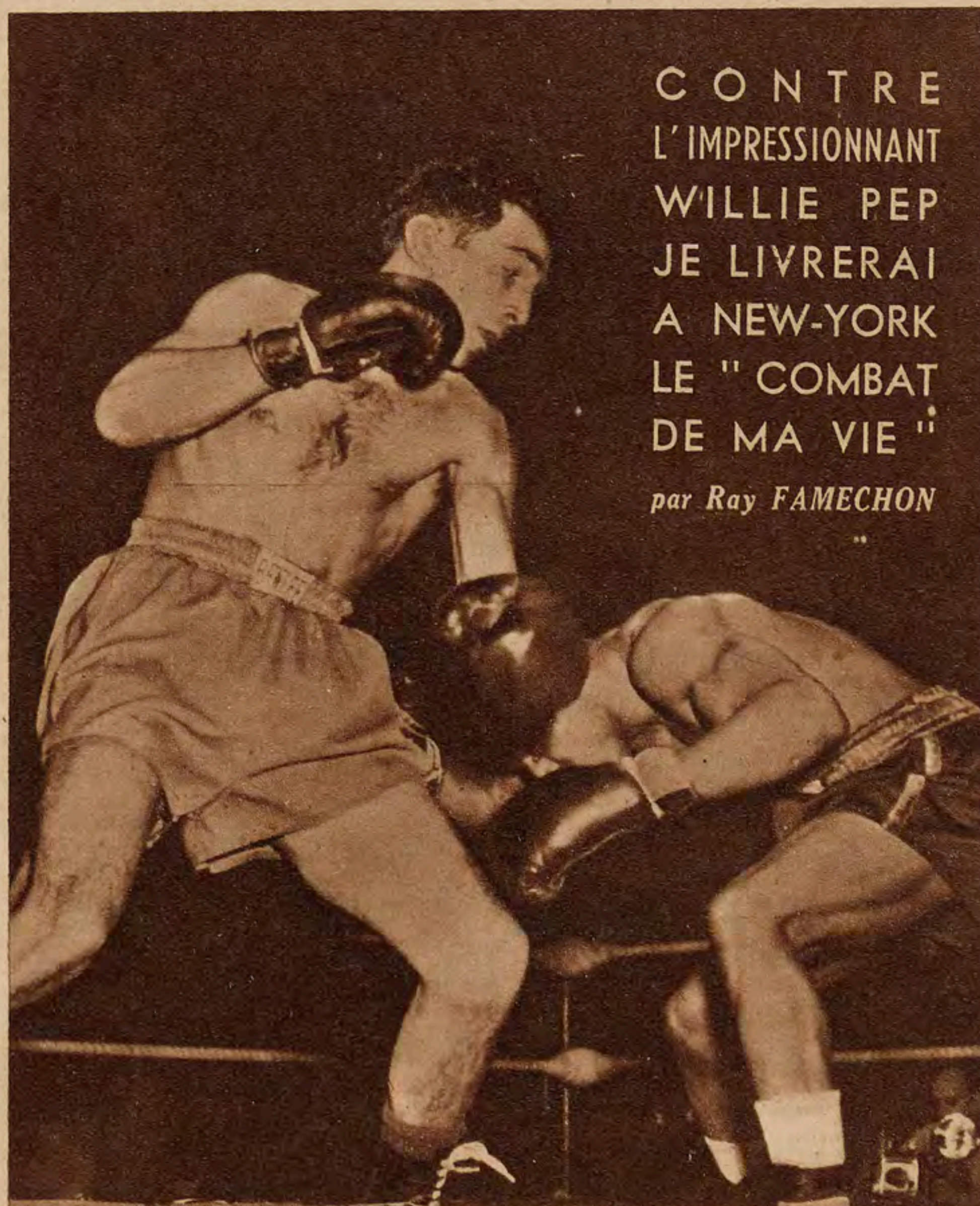
NEW-YORK RESTE SCEPTIQUE

Toutes les astuces des promoteurs et des managers ne portent pas leurs fruits avec un égal bonheur et Léon Sée, débarqué aux Etats-Unis depuis trois semaines n'a toujours pas trouvé de contrat pour son poulain Carnera. On avait annoncé récemment que Carnera rencontrerait un certain Carter sur un ring new-yorkais. Mais la Commission de Boxe de l'Etat de New-York ayant fait une enquête, apprit que le noir Carter n'était autre qu'un ancien protégé de Léon Sée. Trouvant que, dans ces circonstances, un match Carnera-Carter ne présenterait pas toutes les garanties de sincérité voulues, elle interdit purement et simplement cette rencontre. Et Carnera, auquel les organisateurs américains ne semblent pas croire, en est con-

traint, pour ne pas perdre complètement son temps, à exhiber ses 117 kilos, ses 2 m. 05 et sa musculature impressionnante dans un gymnase où le public paye pour venir voir le « géant européen », très déçu de n'avoir pas encore été pris au sérieux.

QUAND L'U.V.F. SELECTIONNE

Il y avait foule, jeudi, pour assister au cyclo-cross de sélection organisé par l'U.V.F., afin de désigner les deux derniers équipiers qui porteront nos couleurs le 2 février 1950 dans le cyclo-cross international. Six hommes avaient été retenus pour disputer cette épreuve: Francis Pélissier, H. Berthelin, Cornes, Guillon, Deconminck, Merviel. La victoire, une victoire très nette, devait revenir à Berthelin. Derrière lui, Cornes prenait la deuxième place, mais Francis Pélissier faisait très bonne impression en s'octroyant la troisième. Aussi, tandis que la sélection de Berthelin paraît maintenant certaine, on hésite encore entre Cornes (que la logique indiquerait) et Pélissier dont on se rappelle le brillant succès il y a quatre ans et à qui les spectateurs ont réservé un accueil triomphal.



CONTRE
L'IMPRESSIONNANT
WILLIE PEP
JE LIVRERAI
A NEW-YORK
LE "COMBAT
DE MA VIE"
par Ray FAMECHON

Je vais donc probablement rencontrer Willie Pep! Evidemment, je savais bien que j'aurais ma chance, un jour ou l'autre, mais maintenant que tout est à peu près réglé, je commence à entrer officiellement dans mon rôle de challenger au titre mondial.

Depuis longtemps, je m'intéresse à Willie Pep. Aujourd'hui, je m'occupe à « éplucher » son palmarès. Il est impressionnant.

Deux défaites seulement sur 150 combats: partout, les commentateurs les plus flatteurs; le champion du Monde des plumes est reconnu à l'unanimité comme le meilleur boxeur blanc du moment.

Suis-je vraiment impressionné à l'idée de me mesurer à un tel homme? Franchement, non! La joie d'avoir

cette chance dépasse de beaucoup l'inquiétude de livrer un dur combat. Je n'ose pas vous livrer le fond de ma pensée. Sachez seulement que si je suis battu, je n'aurai aucune excuse sérieuse, et que ce sera la plus grosse déception de ma vie.

Tout mon plan est déjà préparé. Coletta et moi partirons un mois à l'avance afin d'être acclimatés. Rien ne sera laissé au hasard: la nourriture, le gîte, la vie que nous mènerons à New-York.

Le jour où je monterai sur le ring du Madison Square Garden pour livrer le « combat de ma vie », je veux être au summum de ma forme.

Et, croyez-moi, il faudrait vraiment un événement extraordinaire pour qu'il en soit autrement.

(Recueilli par A.D.)

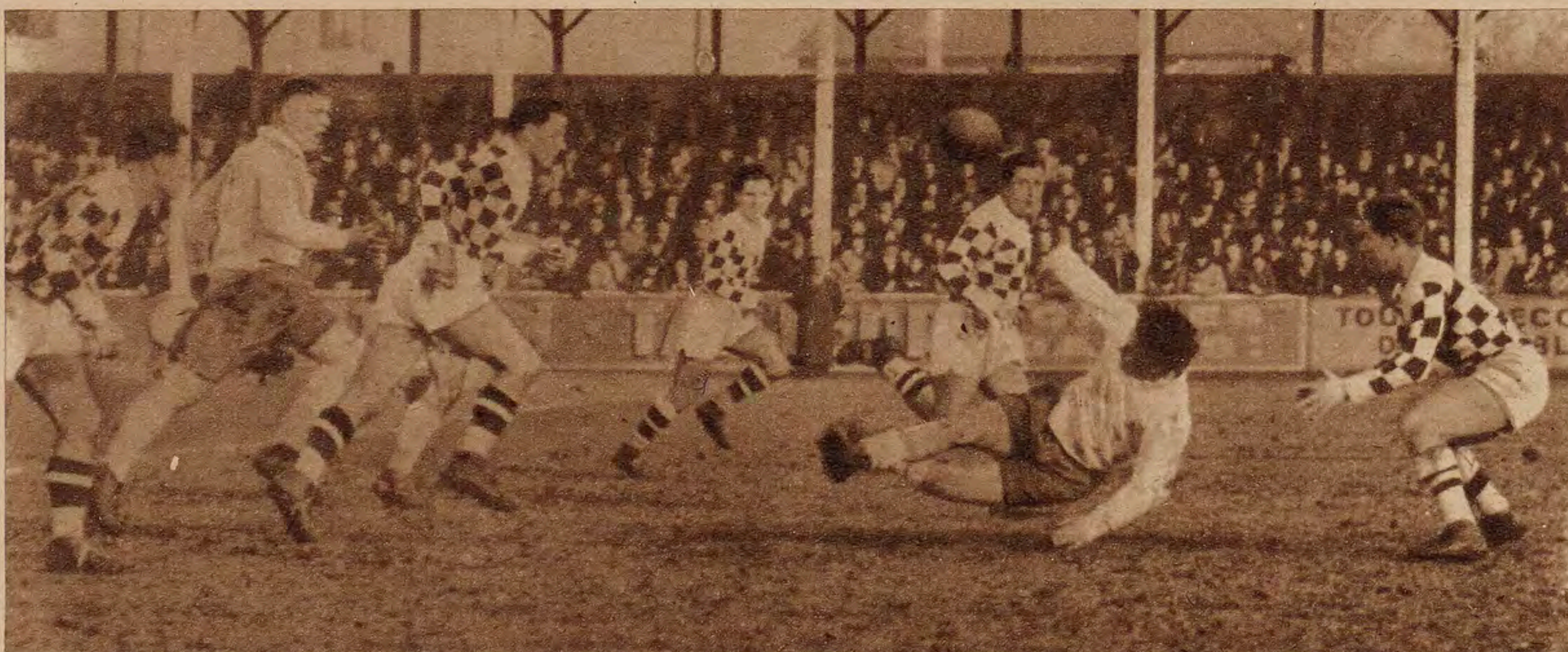
ALAIN MIMOUN, IRRÉSISTIBLE A LA COURNEUVE...



Mimoun, qui gagnera facilement, aide son coéquipier Petitjean dans une montée. Der.: Vernier, Pujazon.

L'A. S. MONTFERRANDAISE A FAIT TRÉBUCHER LE LEADER : U. A. ROMANS

A. S. MONTFERRANDAISE - U. A. ROMANS (11-9): Sur un coup de pied à suivre des avants de Romans, Desboudard, le demi de mêlée montferrandais, dégage acrobatiquement son camp, tandis que Leniaud et Rouffia se précipitent (Télé. transm. de Clermont).



Une mêlée ouverte vient d'être jouée grâce à Soro, Romans a obtenu le ballon et son demi, Riondet, va ouvrir sur ses trois-quarts. A terre: Pujol (4). A g.: Astier.



C.A.S.G.-MONTCEAU-LES-MINES (15-3): Les avants de Montceau viennent de prendre la balle, Doussot, gêné par Saux, va passer à Vadot. A dr.: Grégoire et Brejot.

AVEC PASCALIN, HÉRICÉ ET LACRAMPE, TOUCHES, MÊLÉES, TALONNAGE ONT ÉTÉ SACRIFIÉS, AU SEIN DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, A LA VITESSE, L'ALLANT, LA DÉTENTE!

A PRES la défaite (8-5) subie par l'équipe de France, à Edimbourg, en face de l'équipe d'Ecosse, la question qui se pose aujourd'hui est de savoir si notre quinze national, remanié par nos sélectionneurs, a des chances sérieuses, samedi prochain, à Colombes, en face de l'équipe d'Irlande.

Il faut se garder de conclure que, l'équipe d'Irlande s'étant révélée plus forte les saisons dernières que celle d'Ecosse, nos chances sont encore plus faibles à Colombes qu'à Edimbourg. Car, en rugby, jeu d'équipe, tout est question d'adaptation et de style.

Le jeu méthodique des Ecossais nous a démontés, mais la manière des Irlandais, basée davantage sur la fougue que sur la méthode, qui s'appuie plus sur la vitesse que sur l'ordre, sera moins déconcertante pour les joueurs français.

Pour lutter avec un espoir de succès contre les Irlandais, les sélectionneurs se sont visiblement préoccupés de donner encore plus de vitesse à l'équipe de France, cette vitesse qui lui permet de limiter la défaite en Ecosse, et même de sauver les apparences.

Ainsi s'explique l'introduction des avants Pascalín, Héricé, Lacrampe.

Car le Montois Pascalín n'est sans doute pas un meilleur spécialiste au talonnage que le Palois Martin, mais on lui reconnaît l'originalité d'être particulièrement mobile et vélocé sur le terrain. Le Béglais Héricé que l'on substitue en seconde ligne à Aristouy n'est pas meilleur que ce dernier dans les remises en jeu à la touche, mais, athlète complet, ancien champion de France du décathlon, il est tout désigné pour couvrir beaucoup de terrain et pour tenir en échec les impétueux Irlandais.

Le Biterrois Lacrampe vaut surtout

par son activité; elle rappelle celle du meilleur Prat. C'est ce souci d'aller vite, de jouer avec rapidité qui a décidé Jauréguy à conserver Biénès qui avait été brouillon comme troisième ligne. Biénès glisse au poste de pilier. Faites le décompte de la mêlée: ce sont encore tous des avants troisième ligne dans leur équipe: leur rapidité de course, ou leur vitesse d'exécution est leur principale force.

En lignes arrières, les sélectionneurs ont une dernière fois — dit-on — fait confiance à Dizabo, dans l'espoir qu'il retrouve sa flamme d'il y a deux ans; si Dizabo ne revient pas à sa forme, sa présence n'ajoutera pas à l'équipe la vitesse et le mordant sur lesquels on compte... Aux ailes, Siman et Pomathios inspirent un sentiment de tranquillité; les deux jeunes, Arcalis et Merquay, ont la foi de la jeunesse; Lauga a le mérite d'être entreprenant, et son partenaire, demi de mêlée, le Dacquois Lassaossa se singularise par sa détente, par la soudaineté et la promptitude de ses départs.

Touches, mêlées, talonnage ont été sacrifiés: vitesse, allant, détente seront les atouts de l'équipe de France, samedi à Colombes. Seront-ils atouts gagnants?

Marcel de LABORDERIE.

LE "QUINZE" DE FRANCE

ARCALIS		
SIMAN	MERQUEY	LAUGA POMATHIOS
DIZABO (o)	LASSAOSSA (m)	
PRAT	BASQUET	LACRAMPE
HERICÉ		BONNUS
ARISTOUY	PASCALIN	BIÉNÈS

LE C.S. VIENNE A TAILLÉ EN PIÈCES L'AVIRON BAYONNAIS U. S. BOURG ET S. U. AGEN NE VEULENT PAS MOURIR!

La huitième journée du championnat de rugby a été marquée d'un certain nombre d'événements qui sortent de l'ordinaire. Tout d'abord, une demi-douzaine de matches ont été remis en raison du gel. Cette constatation est peut-être d'un intérêt secondaire, extra-sportif, mais le report des rencontres va prolonger la situation encore confuse que présentaient certaines poules.

Dans la liste des vainqueurs, on compte deux clubs qui, d'une manière générale, ne passaient pas pour favoris : ce sont le C. A. Béglais et l'U. S. Bourg, auteurs des grands exploits de dimanche.

Le C. A. Béglais recevait le L.O.U., leader de sa poule. A l'aller, les Béglais avaient été copieusement rossés (3-23); au retour, ils ont sévèrement étrié les Lyonnais (15-0). L'avantage du terrain ne doit pas être la seule explication d'une telle différence. Il semble plutôt que le L.O.U., irrésistible il y a quelques semaines, est maintenant en perte de vitesse. De l'U. S. Bourg, victorieuse du R. C. Narbonne, il faut convenir qu'on l'avait enterrée prématurément. A la faveur de ce sursaut, elle s'est rapprochée à un point de son adversaire, si bien qu'avec un peu de chance elle peut encore espérer le doubler et, partant, se qualifier.

Si le succès du C. S. Vienne sur l'Aviron

Bayonnais n'est pas surprenant par lui-même, le score par quoi il a été acquis est véritablement sensationnel : les Viennois ont marqué onze essais! Sans doute, la blessure du demi bayonnais Pascaud a favorisé leurs entreprises, mais les gars d'Etcheverry se sont montrés si éblouissants qu'il n'est pas déraisonnable de les considérer, désormais, comme d'éventuels champions. C'est avec grand brio également que les champions 1949 du Castres Olympique, le C. A. Briviste, après un malaise passager, et le R. C. Toulon, sur sa lancée, se sont débarrassés de leurs adversaires.

Autres faits à souligner, les victoires du F. C. Lourdes et de l'U. S. A. Perpignan à Bergerac et à Albi. Leur situation étant déjà compromise, Bergeracois et Albigeois, soutenus par leur public, jetèrent toutes leurs forces dans la bataille. Mais les dieux étaient favorables aux Lourdaï et les Catalans, en plein redressement, bien supérieurs au S.C. Albi, en déclin.

Confirmant ses dernières performances, la Section Paloise a tenu en échec l'U.S. Montauban. Et à Sapiac, ce qui n'est pas un mince exploit! De même, le Stade Aurillacois — qui n'a plus rien à espérer — a sérieusement accroché le Stade Toulousain aux Ponts-Jumeaux. Bien que son adversaire fut incomplet, la tenue de l'équipe d'Aurillac mérite quelques compliments.

Tels sont les événements majeurs de la huitième journée, avec la victoire du S. U. Agen sur Mazamet, résultat qui dans la poule F, sans remettre tout en question, donne cependant aux Agenais une petite raison d'espérer encore...

Georges DUTHEN.



BEGLES - L.O.U. (15-0) : Le Béglais Berthaud arrête le ballon que convoitait Caron. A g.: Héricé et Moga (Téléphoto tr. de Bègles).



ST. TOULOUSAIN - ST. AURILLAC (8-8) : Le trois-quarts aile Berger s'échappe le long de la touche (Tél. tr. de Toulouse).

DIVISION FÉDÉRALE

POULE A

Castres Olympique b. A.S. Bort... 17-3
U.S.A. Limoges-U.S. Dax remis
Stade Dijonnais-R.C. Vichy remis.
1. Castres Olympique (8 m.), 21 pts (+ 72); 2. U. S. Dacquoise (7 m.), 16 pts (+ 5); 3. U.S.A. Limoges (7 m.), 16 pts (+ 8); 4. R. C. Vichy (7 m.), 14 pts (- 15); 5. A. S. Bort (8 m.), 14 pts (- 11); 6. Stade Dijonnais (7 m.), 7pts (- 59).

POULE B

Stade Montois b. U. S. Cognac... 3-0
Stadoc. Tarbais b. A.S. Béziers... 6-0
U. A. Marmande b. St. Bordelais... 11-3
1. Stade Montois, 19 pts (+ 23); 2. U. S. Cognac, 17 pts (+ 16); 3. Stadoceste Tarbais, 17 pts (+ 10); 4. A. S. Béziers, 16 pts (+ 10); 5. U. A. Marmande, 15 pts (- 9); 6. Stade Bordelais, 12 pts (- 12).

POULE C

C.S. Vienne b. Aviron Bayonnais 44-5
U.S. Tyrosse et Valence Sports... 3-3
Stade Montluçon-Stade Rochelais, remis.
1. C.S. Vienne (8 m.), 20 pts (+ 71); 2. Aviron Bayonnais (8 m.), 18 pts (- 1); 3. Valence Sport (8 m.), 16 pts (+ 15); 4. Stade Rochelais (7 m.), 15 pts (+ 6); 5. U. S. Tyrosse (8 m.), 12 pts (- 39); 6. Stade Montluçon (7 m.), 11 pts (- 52).

POULE D

C.A. Briviste b. S.C. Angoulême... 15-0
F.C. Lourdes b. U. S. Bergerac... 9-6
U.S.A. Perpignan b. S. C. Albi... 9-6
1. F. C. Lourdes, 22 pts (+ 23); 2. U. S. A. Perpignan, 17 pts (+ 9); 3. C. A. Briviste, 16 pts (+ 11); 4. S.C. Angoulême, 15 pts (- 18); 5. U. S. Bergerac, 13 pts (- 16); 6. S. C. Albi, 13 pts (- 9).

POULE E

Stade Toulousain et Stade Aurillac 8-8
U.A. Montauban et Section Paloise 0-0
U. S. Carmaux b. U. Montélimar... 5-0
1. Stade Toulousain, 21 pts (+ 23); 2. U.A. Montauban, 18 pts (+ 12); 3. Section Paloise, 17 pts (+ 20); 4. U. S. Carmaux, 15 pts (- 5); 5. U. Montélimar, 13 pts (- 25); 6. Stade Aurillac, 12 pts (- 25).

POULE F

S.U. Agen b. S. C. Mazamet... 3-0
S. A. Béglais b. L. O. U. 15-0
C.O. Creusot-R. C. France, remis.
1. C. A. Béglais (8 m.), 18 pts (- 2); 2. L.O.U. (8 m.), 17 pts (+ 25); 3. S.C. Mazamet (8 m.), 17 pts (+ 17); 4. R.C. France (7 m.), 14 pts (+ 17); 5. S. U. Agen (8 m.), 14 pts (- 15); 6. C. O. Creusot (7 m.), 12 pts (- 42).

POULE G

A. S. Montferrand b. U.A. Romans 11-9
U. S. Bressanne b. R. C. Narbonne 15-9
P.U.C.-F.C. Auch, remis.
1. U.A. Romans (8 m.), 20 pts (+ 38); 2. F. C. Auch (7 m.), 17 pts (+ 1); 3. A. S. Montferrand (8 m.), 17 pts (+ 4); 4. R. C. Narbonne (8 m.), 15 pts (+ 6); 5. U. S. Bressanne (8 m.), 14 pts (- 25); 6. P.U.C. (7 m.), 9 pts (- 24).

POULE H

R.C. Toulon b. S.C. Graulhet... 17-3
A.S. Soustons b. Biarritz Olympique 3-0
Stade Lavelanet-C.A. Périgueux, remis.
1. R. C. Toulon (8 m.), 23 pts (+ 52); 2. A. S. Soustons (8 m.), 17 pts (- 13); 3. C. A. Périgueux (7 m.), 16 pts (+ 23); 4. Biarritz Olympique (8 m.), 16 pts (- 30); 5. S. C. Graulhet (8 m.), 11 pts (- 30); 6. Stade Lavelanet (7 m.), 9 pts (- 25).



A.S. SOUSTONS-BIARRITZ OLYMPIQUE (3-0) : Darmaillacq, trois-quarts aile de Soustons, est ceinturé par le 3^e ligne biarrot Perez (Tél. tr. de Soustons).



STADOCESTE TARBAIS-A.S. BITERROISE (6-0) : Les avants biterrois montent en défense. Devant la menace, le Tarbais Trilles va dégager (T. tr. de Tarbes).



STADE MONTOIS-U.S. COGNAC (3-0) : L'arrière montois Bonnacaze a contre-attaqué, échappe à Biènes (à g.). Savin (à dr.) l'arrêtera (Tél. tr. de Mt-de-Marsan).

TOURS ET BELLEGARDE

RIEN de changé sur le front du basket, pourrait-on publier, aujourd'hui, au siège de la F.F.B.B., si la position des leaders dictait seule le communiqué.

Villeurbanne, face à l'U.S. Métro (43-27) et l'A.S. Monaco, devant Bellegarde (53-41) ont, en effet, défendu victorieusement leurs positions. Est-ce à dire que la situation n'ait pas évolué? Non, certes, car, derrière ces chefs de file, la lutte a repris.

En poule A, VILLEURBANNE a retrouvé toute sa verve et le Métro n'a pu opposer la résistance qu'on s'attendait à lui voir fournir.

Surprise sensationnelle à Auboué où les locaux se sont trouvés paralysés par la redoutable défense de LA ROCHELLE. Leur défaite les oblige à partager la 2^e place avec Championnet.

Car les Parisiens ont arraché la victoire (40-38) au F.C. Montbrison. Ce fut la plus belle partie jouée à Paris depuis des années. Varkala, remarquable de précision (25 pts) sut à la fois jouer et « faire jouer ». Chez les Parisiens, Lesmayoux, autre animateur, se mit en vedette. Cette rencontre, extrêmement

claire, prouve que Championnet garde encore des chances de se qualifier pour les demi-finales et que Montbrison peut battre les meilleurs.

MONACO, toujours protégé par les dieux du basket, est venu à bout de l'E.V. Bellegarde qui, décidément, n'aime pas les déplacements.

La défaite de Bellegarde arrange bien les Hironnelles qui, grâce à Ferrier (et un peu aux arbitres), garde sa position de deuxième. Il est vrai qu'avec un peu de chance l'Avia eût pu inverser le résultat (36-32).

Une troisième équipe, d'ailleurs, peut encore tirer les marrons du feu. C'est celle du P.U.C. enfin ressuscitée et qui, écrasant (62-37) le S.C.P.O., a, une fois encore, redonné de l'espoir à ses supporters.

Deuxième surprise de la journée, la victoire de Toulouse (33-31) sur Tours. La persévérance des Toulousains méritait bien cette compensation à sa suite de défaites, mais, il était difficile de prévoir que c'était devant la formation de Swidzinski que le R.C.M.T. trouverait la consécration...

B.B.

LE CLASSEMENT

Poule B. — 1. A.S. Monaco, 25 pts, 333 pour, 341 contre, g.a. + 52; 2. Hironnelles, 21 pts, 331 p., 363 c., g.a. + 18; 3. E.V. Bellegarde, 19 pts, 457 p., 395 c., g.a. + 52; 4. P.U.C., 19 pts, 372 p., 358 c., g.a. + 14; 5. A.S.P.O. Tours, 17 pts, 330 p., 329 c., g.a. + 1; 6. S.C. P.O., 17 pts, 318 p., 368 c., g.a. — 50; 7. Avia C.S.I.M., 15 pts, 368 p., 400 c., g.a. — 32; 8. R.C.M. Toulouse, 10 pts, 259 p., 324 c., g.a. — 65.

Poule A. — 1. A.S. Villeurbanne, 27 pts, 333 pour, 314 contre, goal av. + 69; 2. C.S.M. Auboué, 21 pts, 410 p., 338 c., g.a. + 72; 3. Championnet, 21 pts, 355 p., 362 c., g.a. — 7; 4. Racing C.F., 19 pts, 362 p., 365 c., g.a. — 3; 5. La Rochelle, 15 pts, 275 p., 282 c., g.a. — 7; 6. F.C. Montbrison, 15 pts, 309 p., 347 c., g.a. — 38; 7. Pont-l'Évêque, 13 pts, 314 p., 366 c., g.a. — 72; 8. U.S. Métro, 11 pts, 345 p., 359 c., g.a. — 14.

VOIR EN PAGE 16 NOS AUTRES PHOTOS DE BASKET-BALL



C.S. VIENNE-AVIRON BAYONNAIS (44-5): Le 2 ligne viennois Delaye, en grande forme, s'est échappé. L'arrière bayonnais hésitant à le plaquer, il va marquer (Tél. tr. de Vienne).



S.U. AGEN-S.C. MAZAMET (3-0): Sur attaque classique, servi par Pradère, l'ailier agénais Roumat tente de déborder J. Lepatey. Mais le Mazamétin le stoppera (Tél. trans. d'Agén).

BORDEAUX XIII HORS DE COURSE

INCOMPLET, sans Bartholetti, sans Lespès, jouant une partie du match à douze, son arrière Audignon ayant été blessé, Bordeaux XIII a été battu à Villeneuve. La défaite est lourde de conséquences pour les Bordelais : ils jouaient leur dernière chance, un succès leur était nécessaire pour avoir le droit d'espérer encore. La verve des Villeneuvois, le brio d'Estrada, en particulier, ont irrémédiablement ruiné tous les espoirs : Bordeaux, désormais, ne peut envisager de se hisser à la quatrième place qualificative. Tel est le fait qui domine la dernière journée du championnat des XIII.

Tous les autres matches se sont terminés par des résultats attendus : les victoires des grandes équipes, des Catalans, de Carcassonne, de Lyon et de Marseille, qui ne furent jamais inquiétées et qui, toutes les quatre, semblent être assurées de jouer les demi-finales. A moins que les Albigeois...

G. D.

Les résultats

Villeneuve b. Bordeaux 25-0; Catalans b. Avignon, 24-13; Marseille b. Albi, 23-11; Lézignan b. Libourne, 16-5; Carcassonne b. Toulouse, 33-10; Lyon b. Cavaillon, 26-0.

Le classement

1. Catalans, 39 pts (14 m.); 2. Marseille, 31 pts (13 m.); 3. Carcassonne, 30 pts (13 m.); 4. Lyon, 29 pts (14 m.); 5. Albi, 28 pts (13 m.); 6. Villeneuve, 27 pts (12 m.); 7. Bordeaux, 27 pts (13 m.); 8. Lézignan, 26 pts (13 m.); 9. Libourne, 22 pts (14 m.); 10. Cavaillon, 19 pts (13 m.); 11. Avignon, 19 pts (13 m.); 12. Toulouse, 15 pts (11 m.).



LYON-CAVAILLON XIII (26-0): La ligne de Cavaillon est à proximité. Lopez est bien lancé... mais il n'ira pas plus loin (Tél. trans. de Lyon).

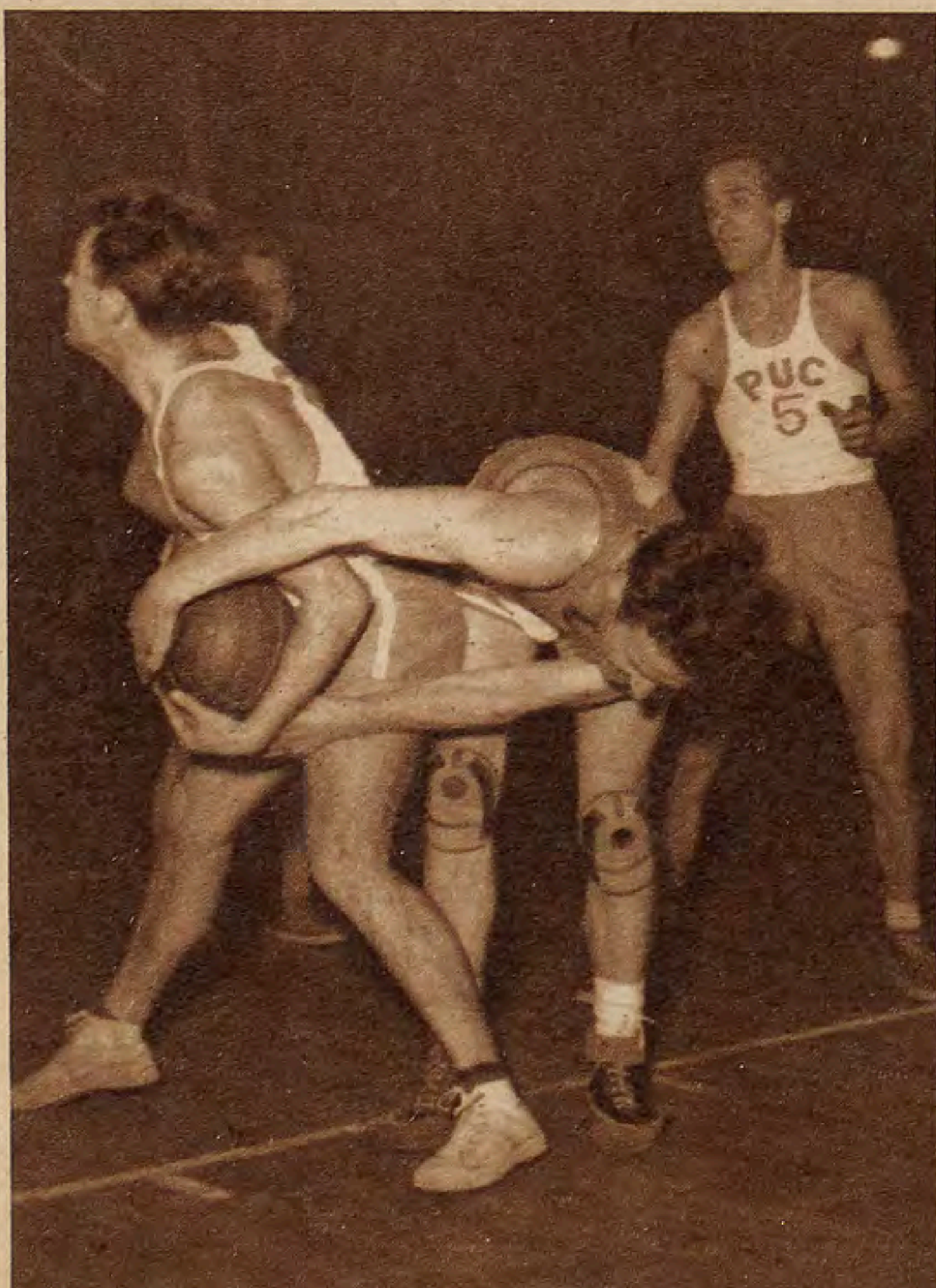


TOULOUSE - CARCASSONNE XIII (10-33): Le puissant Vaslin.



VILLENEUVE-BORDEAUX XIII (25-0): L'avant Laussat repousse Estrada.

BATTUS : PARIS (P. U. C., CHAMPIONNET, HIRONDELLES) GARDE SES CHANCES



P.U.C.-S.C.P.O. (62-37): Guillou, le meilleur joueur sur le terrain, garde la balle malgré la tentative de Draeschler. A dr.: le cap. du P.U.C., Graves.



RACING C. F. U. S. PONT-L'ÉVEQUE (48-35): Marc Quiblier, puissant, part en dribble vers le panneau du Racing. Leduc ne réussira pas à l'arrêter.



HIRONDELLE-AVIA C.S.I.M. (36-32): Une phase particulièrement acharnée d'une rencontre bien terne. Franceschini, à g., et Schlim entourent Blanchard (Hir.) qui trébuche.

Georges Berretrol
Écoutez-moi...

n'était que du thé chaud...

contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis

WATERPROOF STAINLESS **ENVOI**

CHRONOMETRE **ENVOI**

BON DE GARANTIE

C 18	Homme, traitée centrale	4.885 f.
H 18	Dame, verre optique	3.485 f.
A 18	Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18	Homme, étanche de luxe, petite trotteuse	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS

106, RUE LAFAYETTE — PARIS

On lui fit immédiatement donner des leçons à la Salle du Palais des Sports, on l'habilla on le traîna un peu partout. Ça nous coûtait de l'argent mais on espérait bien le récupérer au centuple. Par une publicité adroite, dont Dickson avait le secret, on présenta Atano comme un authentique contrebandier, un montagnard en lutte constante avec les douaniers ou les gendarmes, une espèce de

tête de chaisier (c'était son métier) ruminait une vengeance :

« Ah! Ah! se disait-il, MM. Dickson et Berretrot se « bourrent » avec le poids lourd que je leur ai envoyé et je n'en profite pas, eh! bien ils vont voir. Je vais en découvrir un autre et, cette fois, je vais les « doubler »... »

Bardos arrive à son tour...

mais en sleeping !

On se « bourraient » les poches, en effet, avec Atano... mais la colère de mon cousin allait avoir des conséquences imprévues.

Il chercha et finit par découvrir, dans le village de Bardos, un paysan athlétique qui s'appelait Henri Suère. Comme il avait appris, par les journaux, que le manager Arthus s'occupait de Paulino, il lui écrivit. Au reçu de cette lettre-surprise, le brave Arthus, qui devait mourir quelques mois plus tard à New-York écrasé par un taxi, en parla à Dethès, chef de la rubrique boxe de l'« Auto », qui avait une grosse influence sur les organisateurs, et tous deux décidèrent de prendre le train illico pour aller cueillir l'oiseau rare de mon cousin.

Suère, extrait de sa terre natale à l'état brut, arriva, flanqué de ses cicérone, en sleeping à Paris où on lui fit troquer son nom, peu commercial, contre celui de son village, Bardos. Jugez un peu du degré d'enchantement du garçon qui n'avait jamais quitté son patelin et qui, pour son premier voyage, prenait un wagon-lit! Il nageait en plein rêve fantastique...

Le battage commença aussitôt. Dethès, qui était bien placé, présenta Bardos, paysan pas dégrossi qui n'avait jamais vu un gant de boxe de sa vie, comme le futur successeur de Carpentier. La vedette de music-hall Betty Spell lui servit de marraine et lui remit solennellement une superbe robe de chambre bleue ourlée d'un liseré jaune. Le rêve continuait...

re une miette. Ils s'imaginaient qu'ils ne courraient pas plus de risques que les fois précédentes... et ils durent se battre « à la mort ». Follement encouragé par la chorale de ses anciens équipiers, Herzovich, qui était pourtant allé à terre au premier round, réussit, d'une droite magistrale et lente comme un camion de six tonnes, à mettre Bardos K.O. au deuxième round! Le beau rêve était terminé...

Une attraction sensationnelle :

le géant Primo Carnera

On s'imagina, à tort, que la carrière du géant Primo Carnera fut, d'un bout à l'autre, un énorme « bidon ». Si, à ses débuts, les adversaires qu'il rencontrait étaient payés pour se « coucher » devant lui, il n'en demeure pas moins vrai que Carnera parvint à s'améliorer au point de devenir l'égal des meilleurs boxeurs du monde. Le meilleur moyen de donner confiance à un poids lourd, quand il débute, est encore, croyez-moi, de créer ses victoires. Du point de vue sportif ce n'est peut-être pas moral mais c'est nécessaire. Carnera était harmonieusement musclé et dans ses 120 kilogs il n'y avait pas une once de graisse. Seules ses jambes, qui portaient des cordons variqueux apparents, n'étaient pas très jolies à voir.

Avec sa taille qui atteignait 2 m. 05, le géant italien fut, non seulement une grosse attraction, mais une révélation surprenante du ring. Découvert par l'ancien poids lourd Paul Journée dans une baraque foraine des environs de Bordeaux, Carnera arriva à Paris mal vêtu, pas dégrossi, les flancs adipeux, inesthétique. Il fut « livré » à Léon Sée, directeur de la « Boxe et les Boxeurs », qui comprit immédiatement l'avantage qu'il pouvait tirer de ce sujet d'exception.

Léon Sée était un homme intelligent et plein d'esprit dont les manières onctueuses détonnaient un peu dans ce milieu si spécial qu'est la boxe. Il faisait penser à un homme

athlète mais sur le déclin. Quarante kilogs séparaient les deux adversaires et ce match fut courir tout Londres... Malheureusement la sincérité en fut exclue. Bob Diamant, soigneur attiré des organisations Jeff Dickson, en a gardé un bon souvenir. Il assistait le père Stribbling au cours de l'entraînement de son fils et, quelques heures avant le combat, le « father » fut appelé au téléphone :

« M. Dickson me demande d'urgence, dit-il à Diamant, je vous confie la garde du « baby »... »

Diamant, qui en avait vu d'autres dans sa carrière, flaira quelque chose de pas très normal et quand le père Stribbling fut de retour, il le questionna :

« Je voudrais bien parier, dit Diamant en s'adressant au papa, que me conseillez-vous de prendre? Young va gagner par K.O., n'est-ce pas? »

Le père Stribbling le regarda malicieusement, réfléchit et répondit :

« Ne misez pas sur la victoire de mon fils mais... vous pouvez parier que Carnera ira à terre... »

Diamant en savait assez pour réaliser une petite affaire. Il se rua dans un restaurant italien du Soho où l'on discutait ferme sur l'issue du combat et appâta une bande de Transalpins, farouches supporters du géant. Il les laissa venir, joua au contradictoire, puis les amena à faire un pari de vingt livres sur le fait qu'un homme de 120 kilogs pouvait se faire descendre par un frappeur, handicapé par le poids.

Le résultat concrétisa — et pour cause — le raisonnement tenu par Diamant. Carnera fut envoyé deux fois au tapis et finalement Stribbling fut disqualifié pour coup bas... volontaire.

Trois semaines plus tard, la revanche eut lieu au Vél' d'Hiv' et Carnera, à son tour, fut disqualifié pour avoir frappé après le coup de gong... Cette fois, la défaite de l'Italien était plus logique car, tout au long du combat, Stribbling avait joué avec Carnera qui, malgré un avantage de quelque 35 kilogs plia plus d'une fois les genoux sous les attaques de Stribbling. La décision rendue n'en était pas moins équivoque. Deux disqualifications en deux combats, cela ne pouvait qu'attirer la suspicion sur la valeur des matches, aussi l'histoire en resta là, car Dickson ne se risqua quand même pas à organiser une « belle ».

Le géant, devenu grande vedette, partit ensuite aux Etats-Unis pour effectuer une vaste tournée qui dura deux ans. On le montra dans tous les Etats, et ses nombreuses victoires — normales celles-là — en firent le challenger officiel de Jack Sharkey pour le titre de champion du monde toutes catégories. Le 29 juin 1933, à New-York, il défait Sharkey par K.O. L'ouvrier maçon, le vagabond errant, le forain, le phénomène était un homme riche. Mais sa suprématie fut mise à bas, un an après, par le fantaisiste du ring, le beau Max Baer, qui le ridiculisa sur le ring de Long Island. Baer lui cracha à la figure et le traita, tout en boxant, de « grosse patate », de « has been » avant de le mettre knock-out. A partir de ce jour, Carnera fut abandonné par sa bonne étoile. Sa fortune se dispersa et il eut des démêlés sensationnels avec ses nombreuses fiancées, perdit des procès retentissants, si bien que, à la veille de la guerre, il était pratiquement ruiné.

Quelques années auparavant, Léon Sée, qui avait été évincé de l'entourage du géant, se vengea en révélant publiquement, dans un livre qui fit un « boom » considérable, ce qu'avait été le mystère Carnera. Il déballa, sans pudeur, tout ce qu'il savait, les combinaisons (que Carnera ignorait), les secrets de sa carrière et on en conclut un peu vite qu'il avait été fabriqué de toutes pièces, ce

qui n'est pas vrai. Pour les connaisseurs, Carnera restera un superbe athlète, culturiste fervent, et, ce qui est rare pour un homme de son poids, un boxeur scientifique.

A présent, fixé aux Etats-Unis, il fait du catch. Il a gagné une nouvelle fortune et n'a pas son pareil pour envoyer l'arbitre hors du ring ou pour lutter contre six adversaires à la fois. Mais ceci est une autre histoire...

Le comble du gigantisme :

le Roumain Mitu

Peu avant la guerre, Jeff Dickson, toujours à l'affût de l'inédit, fit venir à Paris un jeune Roumain qui mesurait... 2 m. 47. Cette Tour Eiffel humaine se nommait Mitu mais elle était bien loin, sur le plan physique, de valoir Carnera.

Mitu se promenait dans Paris avec un nain que j'employais dans mes services de publicité. Ce nain, qui mesurait à peine un mètre, était remarquablement intelligent et parlait sept langues. C'était un Allemand; il s'appelait Alfred Lehmann et avait, pendant longtemps, vécu avec une troupe de lilliputiens qui s'exhibaient dans les cirques. Ce couple disparate — Mitu donnait la main à mon nain quand il ne le tenait pas dans ses bras — attirait l'attention et était escorté par un régiment de curieux. Le géant se livrait alors à des exercices qui mettaient tous les badauds en joie. Il allumait son cigare à un bec de gaz sans même se hausser sur la pointe des pieds, il essayait de se plier en quatre pour pénétrer dans une Simca, ou un tailleur des boulevards montait sur un escabeau pour prendre ses mesures. Tout cela, vu sous l'angle publicitaire, était parfait. Mais, un soir au Vél' d'Hiv', Mitu fit une exhibition contre trois adversaires se relayant et l'on comprit tout de suite qu'il n'y avait rien, sportivement parlant, à en tirer. Seule sa taille vous donnait le vertige, et son manager, pour lui enlever son protège-dents, était obligé de monter sur une chaise... Ce garçon était un déchet physique et la confirmation de ce que j'avance ne tarda pas à venir puisqu'il mourut, un peu plus tard, d'une maladie de cœur. Carnera mis à part, retenez-le bien, il n'y a pas d'exemple qu'un individu anormal ait réussi à s'imposer et à nous intéresser dans un ring.

f. Berretrot

COPYRIGHT by Georges BERRETROT and " BUT ET CLUB ".

(Reproduction même partielle strictement interdite pour tous pays.)

LA SEMAINE PROCHAINE

Les mésaventures
d'AL BROWN
et les mains fragiles de
MARCEL THIL

N'ÉTAIT QUE DU THÉ CHAUD GÉANTS DE JEFF DICKSON

Après un mois d'entraînement en salle, Dickson le fit monter sur un ring et Bardos gagna par K.O. A cadence répétée on lui opposa alors tous les poids lourds fantômes du moment...

Son nom s'enfla sur les affiches et le pauvre type croyait que c'était arrivé. Il se croyait immortel et se voyait déjà en train de disputer le championnat du monde. On entretenait sa candeur, mais le réveil fut brutal car, parallèlement à la « montée » du Basque, qui attirait vous pensez bien un public très nombreux, un ancien rugbymen du Stade Français, Herzovich, qui pesait plus de cent kilogs, faisait une carrière identique à la sienne. « Herzo », chauve et déjà âgé, comptait tous ses camarades de club, Jauréguy en tête, comme supporters. Quel bruit faisaient tous ces brailards quand leur copain boxait!

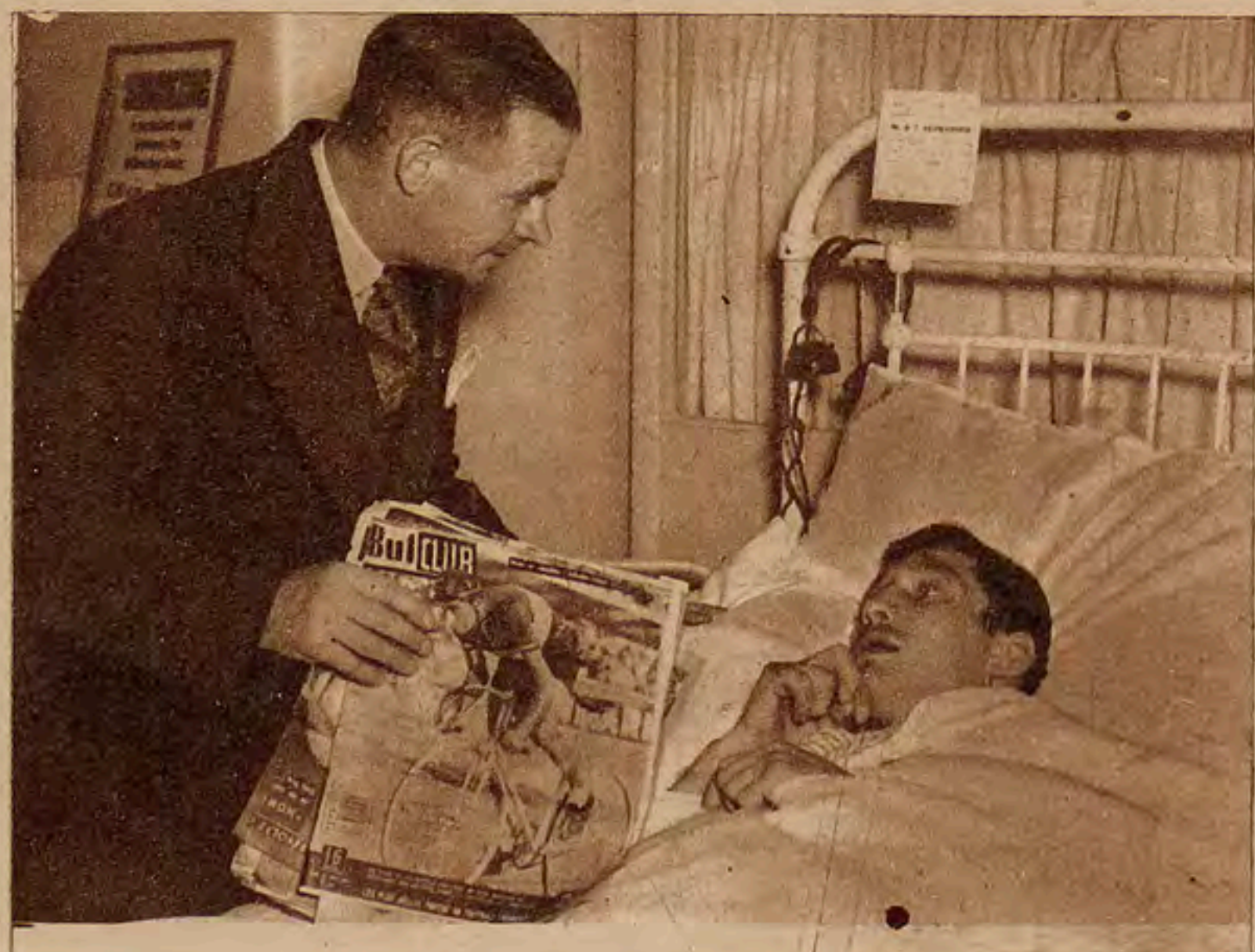
Inévitablement, on en arriva à conclure le match Bardos-Herzovich. C'était le choc attendu, l'événement sensationnel. Dickson, ce soir-là, fit « éclater » la vieille Salle Wagram. Tout était archi-bondé et le record de la recette fut pulvérisé. Avant le combat, les deux adversaires ne paraissaient pas s'en fai-

d'Eglise, impénétrable et mesuré, qui ne dévoile jamais le fond de sa pensée. Léon Sée s'empessa de présenter Carnera à Jeff Dickson qui fut emballé par le colosse et lui fit signer un contrat d'exclusivité. La première apparition de Carnera en public fit sensation. C'était gagné. Dickson n'hésita pas à chercher les trucs publicitaires les plus vraisemblables, de façon à donner un surcroît d'intérêt aux combats de son pensionnaire. C'est ainsi que, un soir, à Londres, alors que Carnera venait de « liquider » l'Anglais Jack Stanley en un round, on lui opposa immédiatement, pour que les spectateurs en aient pour leur argent un autre adversaire. Tout était préparé, calculé, pour impressionner les foules et Carnera, bon garçon, se prêtait docilement à toutes les fantaisies de ses maîtres. Les sportifs connaissent, par cœur, sa peinture, son tour de poitrine, son tour de cou; on forçait même un peu la dose pour que ce soit ahurissant. Mené habilement par Léon Sée, il accomplit des progrès... à pas de géant.

A la fin de l'année 1929, Dickson lui fit passer, en Angleterre, son brevet américain en l'opposant à Young Stribbling, superbe

OPPERMAN A RENDU VISITE A A. FAMECHON

Il y a vingt ans, André Famechon, juché sur les épaules de son père, admirait l'allure du grand champion cycliste australien Opperman. Son ancienne idole est venue rendre visite à Famechon qui soigne à l'hôpital de Melbourne une fracture de la jambe. Il lui a apporté ses journaux favoris.



BOURVIL A MIS LES GANTS A NEW-YORK !

Quel est ce boxeur à l'air résolu dont l'attitude ne provoque pourtant que les sourires? C'est le grand fantaisiste Bourvil, actuellement à New-York, où il a rendu visite aux boxeurs français, avec qui il s'est entraîné. De gauche à droite : Ocquinarene, Bourvil, Gaëtan Annaloro, L. Barrier, J. Walzack.



FAUVEL BON PREMIER A MONTIGNY-LES-CORMEILLES



A Montigny-lès-Cormeilles s'est disputé le cyclo-cross du V.C. Asnières-Courb., sous le patronage du « Parisien-Libéré ».



André Fauvel, en progrès depuis plusieurs semaines, s'est détaché dans les sous-bois, et, seul, file vers l'arrivée.



S.C. ALBI-U.S.A. PERPIGNAN (6-9): Le pilier Parpaillau, du S.C. Albi, a essayé de s'échapper, mais, ceinturé, il n'ira pas plus loin (Tél. tr. d'Albi).



U.S. TYROSSE-VALENCE SPORTS (3-3): Sur sortie de mêlée, le demi tyrossais Coureau dégage (Téléphoto transmise depuis Tyrosse).



U.S. BERGERAC-F.C. LOURDES (6-9): Pouget et Escarmant (à dr.) aux prises avec les avants lourdaïs (Téléphoto transmise de Bergerac).



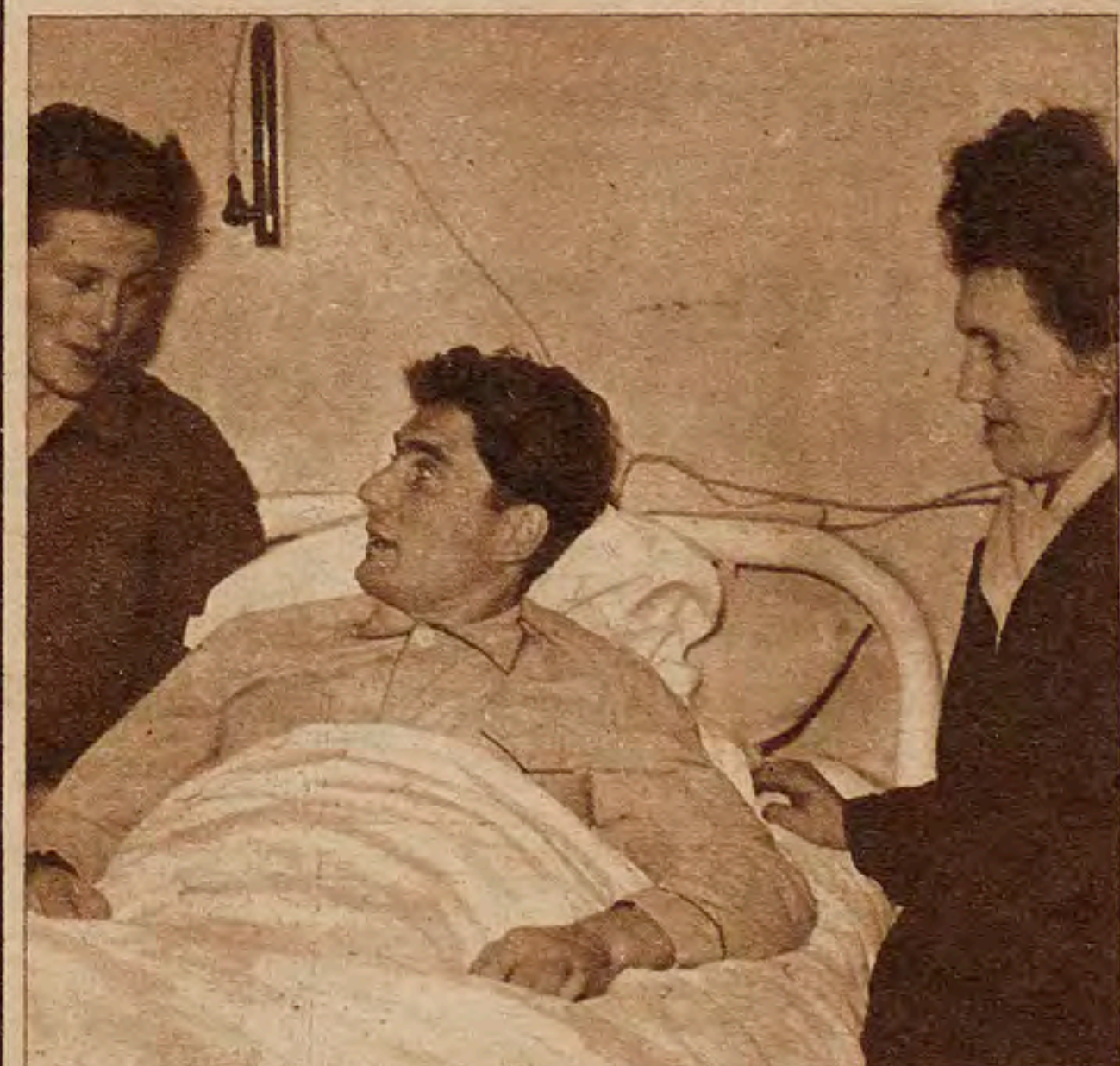
MARSEILLE-ALBI (23-11): L'arrière marseillais Dehaie était prêt à stopper Galaup, mais l'Albigeois a botté par-dessus. Au 2^e plan: Négrier accourt.

CYRILLE DELANNOIT A EU PLUS DE CHANCE A CHAMPÉRY...



Cyrille Delannoit, qui fait ses débuts de skieur à la station suisse de Champéry, semble moins à l'aise sur la neige que sur le ring. Il vient de faire une chute.

... QUE BERNARD GAUTHIER QUI S'EST FRACTURÉ UNE JAMBE !



Le coureur cycliste Bernard Gauthier, beaucoup moins heureux, s'est fracturé la jambe en faisant du ski à Chamrousse. A la clinique, il reçoit la visite de sa mère.

DE VILLEURBANNE A TOULOUSE EN PASSANT PAR LA SALLE JAPY A PARIS



VILLEURBANNE-U.S. METRO (43-27): Fillod a manqué un panier. Pagnanon s'empare de la balle devant Tartary (Tél. tr. de Lyon).



CHAMPIONNET-F.C. MONTBRISON (40-38): Jaegy, qui protège sa balle en se baissant, paraît anxieux. Derrière lui, le Parisien Vandevorde guette son rival.



R.C.M. TOULOUSE - A.S.P.O. TOURS (35-31): Swidzinski, cap. de Tours, tente un panier (Tél. tr. de Toulouse).